

**EVIDENCE**

OTTAWA, Monday, June 1, 2026

The Standing Senate Committee on National Security, Defence and Veterans Affairs met with videoconference this day at 4 p.m. [ET] for clause-by-clause consideration of Bill C-8, an Act respecting cyber security, amending the Telecommunications Act and making consequential amendments to other Acts; and, in camera, for consideration of a draft agenda (future business); and, in public, to study Bill S-246, An Act respecting the recognition of wartime service.

**Senator Marty Deacon** (*Chair*) in the chair.

[*English*]

**The Chair:** Good afternoon, senators. I declare the meeting in session.

Welcome to this meeting of the Standing Senate Committee on National Security, Defence and Veterans Affairs. I'm Marty Deacon, senator from Ontario and chair of this committee.

I'm joined today by my fellow committee members, whom I welcome to introduce themselves, beginning with the deputy chair.

**Senator Al Zaibak:** Mohammad Al Zaibak, Ontario.

[*Translation*]

**Senator Youance:** Suze Youance from Quebec.

[*English*]

**Senator White:** Judy White, Newfoundland and Labrador.

**Senator Cardozo:** Andrew Cardozo from Ontario.

**Senator Housakos:** Leo Housakos from Quebec.

**Senator Boehm:** Peter Boehm from Ontario.

**Senator McNair:** John McNair from New Brunswick. Welcome.

**Senator Yussuff:** Hassan Yussuff from Ontario.

**The Chair:** Just before we proceed with the clause-by-clause consideration, in relevant activities, like we talked about last week, I want to acknowledge the 20,000 registrants at the CANSEC trade show last week. It was like the midway, if you will, of defence on security and intelligence. It was good to get out there, try equipment, meet folks and listen to some pretty

**TÉMOIGNAGES**

OTTAWA, le lundi 1<sup>er</sup> juin 2026

Le Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale, de la défense et des anciens combattants se réunit aujourd'hui, à 16 heures (HE), avec vidéoconférence, pour l'étude article par article du projet de loi C-8, Loi concernant la cybersécurité, modifiant la Loi sur les télécommunications et apportant des modifications corrélatives à d'autres lois; à huis clos, pour l'étude d'un projet d'ordre du jour (travaux futurs); et, en public, pour l'étude du projet de loi S-246, Loi concernant la reconnaissance du service en temps de guerre.

**La sénatrice Marty Deacon** (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

**La présidente :** Bonjour, honorables sénateurs. Je déclare la séance ouverte.

Bienvenue à cette réunion du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale, de la défense et des anciens combattants. Je m'appelle Marty Deacon, et je suis sénatrice de l'Ontario et présidente du comité.

Je suis accompagnée aujourd'hui de mes collègues du comité, que j'invite à se présenter, en commençant par le vice-président.

**Le sénateur Al Zaibak :** Mohammad Al Zaibak, de l'Ontario.

[*Français*]

**La sénatrice Youance :** Suze Youance, du Québec.

[*Traduction*]

**La sénatrice White :** Judy White, de Terre-Neuve-et-Labrador.

**Le sénateur Cardozo :** Andrew Cardozo, de l'Ontario.

**Le sénateur Housakos :** Leo Housakos, du Québec.

**Le sénateur Boehm :** Peter Boehm, de l'Ontario.

**Le sénateur McNair :** John McNair, du Nouveau-Brunswick. Bienvenue.

**Le sénateur Yussuff :** Hassan Yussuff, de l'Ontario.

**La présidente :** Avant de passer à l'étude article par article, j'aimerais revenir brièvement sur quelques activités pertinentes, dont nous avons parlé la semaine dernière. Je tiens à saluer les 20 000 participants inscrits au salon CANSEC, qui a eu lieu la semaine dernière. Il s'agissait, pour ainsi dire, d'une foire mettant en vedette les secteurs de la défense, de la sécurité et du

important messaging from around the world. I just wanted to acknowledge CANSEC.

We also have colleagues who are not here who are at NATO meetings in Lithuania carrying our flag and our work, so we do, on behalf of the committee, acknowledge and thank them.

Today, we are going to proceed to clause-by-clause consideration of Bill C-8, An Act respecting cyber security, amending the Telecommunications Act and making consequential amendments to other Acts. We have officials from Public Safety Canada and Innovation, Science and Economic Development Canada with us in the room, who are available to assist with any technical questions that may arise during this process. Welcome, and thank you all for the work that you are doing to support this and for being here this afternoon.

Before proceeding, I would like to remind senators of a number of points. If, at any point, a senator is not clear where we are in the bill, please ask for clarification. If a senator is opposed to an entire clause, I remind you that in committee, the proper process is not to move a motion to delete the entire clause but rather to vote against the clause as standing as part of the bill.

If committee members ever have any questions about the process or anything occurring, they can raise a point of order. As chair, I will listen to arguments and debate and decide whether there has been sufficient discussion on a matter or order and make a ruling. The committee, as we know, is the ultimate master of its business within the bounds established by the Senate, and a ruling can be appealed to the full committee by asking whether the ruling shall be sustained.

As chair, I will do my best to ensure that all senators who wish to speak have the opportunity to do so, and for this, I depend on your cooperation and support and ask you to consider other senators by keeping your remarks as concise and tight as possible.

Finally, if there is ever any uncertainty as to the results of a voice vote or show of hands, the most effective route is to request a roll call vote that provides unambiguous results. Any tie vote negates the motion in question.

Are there any questions before we begin? Thank you.

renseignement. C'était bien d'aller sur place, d'essayer du matériel, de rencontrer des gens et d'entendre des messages importants venus des quatre coins du monde. Je tenais simplement à souligner cette activité.

Par ailleurs, certains de nos collègues sont absents aujourd'hui puisqu'ils participent aux réunions de l'OTAN en Lituanie, où ils représentent notre pays et nos travaux. Au nom du comité, nous tenons à les saluer et à les remercier.

Aujourd'hui, nous allons entreprendre l'étude article par article du projet de loi C-8, Loi concernant la cybersécurité, modifiant la Loi sur les télécommunications et apportant des modifications corrélatives à d'autres lois. Nous avons avec nous, dans la salle, des représentants de Sécurité publique Canada et d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada, qui demeurent à notre disposition pour répondre à toute question technique qui pourrait être soulevée en cours de route. Bienvenue, et merci à vous tous du travail que vous accomplissez dans ce dossier, ainsi que de votre présence ici cet après-midi.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, j'aimerais rappeler un certain nombre de points aux sénateurs. Si, à un moment donné, un sénateur ne sait pas où nous en sommes dans le projet de loi, il est prié de demander des précisions. Je vous rappelle que, si un sénateur s'oppose à un article en entier, la procédure appropriée en comité n'est pas de proposer une motion visant à supprimer l'article dans son intégralité, mais de voter contre le maintien de l'article dans le projet de loi.

Si les membres du comité ont des questions sur le processus ou sur quoi que ce soit d'autre, ils peuvent invoquer le Règlement. En tant que présidente, j'écouterai les arguments et le débat, je déciderai si nous avons suffisamment discuté d'une question ou d'un rappel au Règlement, puis je rendrai une décision. Comme nous le savons, le comité est le maître ultime de ses travaux, dans les limites établies par le Sénat, et tout membre peut porter une décision en appel devant l'ensemble du comité, qui sera alors chargé de la confirmer ou de l'invalidier.

En tant que présidente, je ferai de mon mieux pour que tous les sénateurs qui souhaitent prendre la parole aient l'occasion de le faire, et pour cela, je compte sur votre coopération et votre soutien et je vous demande de tenir compte des autres sénateurs en gardant vos observations aussi concises que possible.

Enfin, s'il y a le moindre doute quant aux résultats d'un vote par oui ou non ou d'un vote à main levée, la solution la plus efficace est de demander un vote par appel nominal, ce qui aboutira à des résultats sans ambiguïté. En cas d'égalité des voix, la motion sera rejetée.

Y a-t-il des questions avant que nous commençons? Merci.

Is it agreed that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill C-8, An Act respecting cyber security, amending the Telecommunications Act and making consequential amendments to other Acts?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chair:** Shall the title stand postponed?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chair:** Is it agreed with leave that the clauses be grouped according to the three parts of the bill as described and the table of provisions of Bill C-8 when appropriate?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chair:** Shall Part 1, entitled “Telecommunications Act,” which contains clauses 1 to 10, carry?

**Hon. Senators:** Carried.

**The Chair:** Shall Part 2, entitled “Critical Cyber Systems Protection Act,” which contains clauses 11 to 16, carry?

**Hon. Senators:** Carried.

**The Chair:** Thank you. Shall Part 3, entitled “Five-Year Review,” which contains clause 17, carry?

**Hon. Senators:** Carried.

**The Chair:** Shall the schedule carry? Page 95.

**Hon. Senators:** Carried.

**The Chair:** Shall the title carry?

**Hon. Senators:** Carried.

**The Chair:** Shall the bill carry?

**Hon. Senators:** Carried.

**The Chair:** Does the committee wish to consider appending observations to this report?

**Senator Yussuff:** I don't necessarily want to speak to an observation, but I want to speak to the minister's letter to the committee.

The minister took the opportunity to reflect on the totality of the hearings we have had with the witnesses and the committee. He addresses a lot of issues we were thinking about. I think that the interprovincial, territorial and municipal challenges that we face in this country have been properly addressed by him in his letter.

Est-il convenu de procéder à l'étude article par article du projet de loi C-8, Loi concernant la cybersécurité, modifiant la Loi sur les télécommunications et apportant des modifications corrélatives à d'autres lois?

**Des voix :** D'accord.

**La présidente :** L'étude du titre est-elle reportée?

**Des voix :** D'accord.

**La présidente :** Est-il convenu, avec la permission du comité, de regrouper les articles en fonction des trois parties décrites dans la table analytique du projet de loi C-8, au besoin?

**Des voix :** D'accord.

**La présidente :** La partie 1, intitulée « Loi sur les télécommunications », qui comprend les articles 1 à 10, est-elle adoptée?

**Des voix :** D'accord.

**La présidente :** La partie 2, intitulée « Loi sur la protection des cybersystèmes essentiels », qui comprend les articles 11 à 16, est-elle adoptée?

**Des voix :** D'accord.

**La présidente :** Merci. La partie 3, intitulée « Examen », qui comprend l'article 17, est-elle adoptée?

**Des voix :** D'accord.

**La présidente :** L'annexe, p. 95, est-elle adoptée?

**Des voix :** D'accord.

**La présidente :** Le titre est-il adopté?

**Des voix :** D'accord.

**La présidente :** Le projet de loi est-il adopté?

**Des voix :** D'accord.

**La présidente :** Le comité souhaite-t-il annexer des observations au rapport?

**Le sénateur Yussuff :** Je ne veux pas nécessairement faire une observation, mais je souhaite parler de la lettre que le ministre a adressée au comité.

Le ministre a profité de l'occasion pour faire le point sur l'ensemble des audiences que nous avons tenues avec les témoins et le comité. Il aborde un grand nombre de questions qui nous préoccupaient. J'estime qu'il tient dûment compte, dans sa lettre, des défis interprovinciaux, territoriaux et municipaux que nous devons relever au pays.

Of course, he did speak about the time frame of making a regulation in regard to the bill, so I think it's important, as the bill gets tabled in the other place, that somehow we find a way to publicize his letter because it addresses some of the concerns that members may have had. His letter reassured us that he has the best of intentions regarding carrying out the bill to ensure the country at large is going to benefit from the legislation.

**The Chair:** Anybody else? Thank you.

Does the committee wish to consider appending observations to the report? No? Thank you.

Is it agreed that I report this bill to the Senate in both official languages?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chair:** Thank you.

Senators, we have finished this part fairly quickly, and I would like to suggest that we move in camera to discuss a couple of issues.

**Senator Yussuff:** I know the officials have come over and are waiting patiently for some difficult questions that might be asked of them. Given the thorough job the officials did last time, the committee will allow you to leave early, but it doesn't mean you can go to the bar. You have to go back to work, but in all seriousness, it is important to acknowledge the work that was done in regard to this bill. It's been over two years, and on behalf of all of us, we thank you sincerely for the effort you have put in. Thank you for getting this in. Hopefully, we can get this done today, and we will see light at the end of the tunnel, and the bill will finally be passed before we have to go to another election or prorogation.

**The Chair:** Thank you. I concur. I had a couple of other descriptors I was going to use, but the message is exactly the same. It has been a few years. The bill has seen reiteration and a different number, but the essence of it is that of a bill that has been making motions for a while to get to this stage, at least through clause by clause, today. Thank you for joining us, and please thank your teams for the support you provided us. Run as quick as you can.

**Senator Cardozo:** I just wanted to add my thanks to officials for doing that over the years. I also wanted to thank Senator McNair for being the sponsor of this bill and for his diligent work both last time and this time around.

**Senator McNair:** Thank you.

Bien entendu, le ministre évoque aussi le délai nécessaire pour prendre un règlement lié au projet de loi. Par conséquent, alors que nous nous apprêtons à renvoyer le projet de loi à l'autre endroit, je pense qu'il sera important de trouver un moyen de rendre cette lettre publique, puisqu'elle répond à certaines préoccupations des membres du comité. Elle nous rassure quant à la volonté du ministre de mettre en œuvre le projet de loi de manière à ce que l'ensemble du pays puisse en bénéficier.

**La présidente :** Quelqu'un d'autre veut-il intervenir? Merci.

Le comité souhaite-t-il annexer des observations au rapport? Non? Merci.

Est-il convenu que je fasse rapport de ce projet de loi au Sénat, dans les deux langues officielles?

**Des voix :** D'accord.

**La présidente :** Merci.

Chers collègues, nous avons terminé cette partie assez rapidement, et je propose que nous siégions à huis clos pour discuter de quelques points.

**Le sénateur Yussuff :** Je sais que les fonctionnaires se sont déplacés jusqu'ici et qu'ils attendent patiemment que nous leur posions peut-être quelques questions difficiles. Compte tenu de l'excellent travail que vous avez accompli la dernière fois, le comité est prêt à vous laisser partir plus tôt, mais cela ne vous donne pas congé pour autant. Vous devez retourner au travail. Bon, blague à part, il est important de souligner le travail qui a été effectué pour ce projet de loi. Au nom de tous les sénateurs, nous vous remercions sincèrement des efforts que vous déployez depuis plus de deux ans. Merci d'avoir mené ce travail à bien. J'espère que nous pourrions régler le tout aujourd'hui pour voir enfin la lumière au bout du tunnel et faire en sorte que le projet de loi soit adopté avant toute nouvelle élection ou prorogation.

**La présidente :** Merci. Je suis d'accord. J'allais employer d'autres qualificatifs, mais le fond du message est le même. Cette question est à l'étude depuis déjà quelques années. Le projet de loi a subi plusieurs remaniements et a changé de numéro, mais l'essentiel demeure : c'est une mesure législative qui cheminait depuis un certain temps pour en arriver aujourd'hui à l'étape de l'étude article par article. Nous vous remercions de votre présence, et veuillez transmettre nos remerciements à vos équipes pour le soutien qu'elles nous ont apporté. Vous êtes libres de partir — au pas de course, si vous le souhaitez.

**Le sénateur Cardozo :** Je tenais simplement à remercier les fonctionnaires pour le travail qu'ils ont accompli au fil des ans. Je tiens également à remercier le sénateur McNair d'avoir parrainé ce projet de loi et pour le travail assidu qu'il a accompli tant la dernière fois que cette fois-ci.

**Le sénateur McNair :** Merci.

**The Chair:** Thank you.

(The committee continued in camera.)

(The committee resumed in public.)

To begin, we welcome our colleague The Honourable Senator Hassan Yussuff, sponsor of the bill. Thank you for joining us today. We invite you to share your opening remarks, to be followed by questions from our members. I remind you that you have five minutes.

That timer will be tight. Please proceed when ready.

**The Honourable Hassan Yussuff, sponsor of the bill, as an individual:** I don't know why I feel nervous. Maybe it is being on this side of the microphone and being among my esteemed colleagues who are not shy with their opinions.

Thank you for the opportunity to be here today.

I will start by saying Bill S-246 is not Hassan Yussuff's bill. This bill is about the veterans, the men and women who have served this great country of ours. It's about recognizing the service they have provided our nation. I am just a conduit to see that the government does the right thing in changing the legislation as currently drafted. Every part of this bill was developed with the men and women who are sitting behind me and who have informed me of their opinions and their experiences in regard to the service they have given to our great nation.

The core of the bill is about fairness and ensuring their service is recognized based on the conditions of service. It is about ensuring decisions are made clearly, consistently and transparently.

Here is the problem that we face under the current system. Canada has not formally recognized wartime service since the Korean War, 50-something years ago. Since then, Canadians have served in conflicts such as the Persian Gulf War and in Afghanistan. A gap has emerged between the reality of service and how it is recognized in our country. For a veteran, this is about whether their country recognizes what they have been asked to do. This is not about rewriting history. It is about ensuring that recognition keeps pace with the reality of modern military services in our country.

This bill provides a solution to what veterans have been lobbying for; the Persian Gulf War veterans, especially. This year marks 35 years since the Persian Gulf conflict —

**La présidente :** Merci.

(La séance se poursuit à huis clos.)

(La séance publique reprend.)

Pour commencer, souhaitons la bienvenue à notre collègue, l'honorable sénateur Hassan Yussuff, parrain du projet de loi. Merci de vous joindre à nous aujourd'hui. Nous vous invitons à prononcer votre déclaration liminaire, qui sera suivie des questions de nos membres. Je vous rappelle que vous disposez de cinq minutes.

Nous n'avons pas beaucoup de marge côté temps. Veuillez commencer lorsque vous serez prêt.

**L'honorable Hassan Yussuff, parrain du projet de loi, à titre personnel :** Je ne sais pas pourquoi je me sens nerveux. C'est peut-être le fait d'être de ce côté du micro et d'être parmi mes estimés collègues qui n'hésitent pas à exprimer leurs opinions.

Merci de me donner l'occasion d'être ici aujourd'hui.

Je commencerai par dire que le projet de loi S-246 n'est pas celui de Hassan Yussuff. Ce projet de loi concerne les anciens combattants, ces hommes et ces femmes qui ont servi notre grand pays. Il s'agit de reconnaître le service qu'ils ont rendu à notre nation. Je ne suis qu'un intermédiaire chargé de veiller à ce que le gouvernement fasse ce qu'il faut en modifiant les dispositions législatives actuelles. Chaque partie de ce projet de loi a été élaborée avec les hommes et les femmes qui sont assis derrière moi, qui m'ont fait part de leurs opinions et de leurs expériences concernant le service qu'ils ont rendu à notre grande nation.

Le cœur du projet de loi porte sur l'équité et sur ce qui doit être fait pour assurer que leur service est reconnu en fonction des conditions de service. Il s'agit de veiller à ce que les décisions soient prises de manière claire, cohérente et transparente.

Voici ce qui est problématique avec le cadre du système actuel. Le Canada n'a pas officiellement reconnu le service en temps de guerre depuis la guerre de Corée, il y a une cinquantaine d'années. Or, depuis ce temps, les Canadiens ont été appelés à servir dans des conflits tels que la guerre du Golfe et en Afghanistan. Un fossé s'est creusé entre la réalité du service et la façon dont nous reconnaissons cette contribution. Un ancien combattant doit savoir si son pays reconnaît l'importance de ce qu'on lui a demandé de faire. Il ne s'agit pas de réécrire l'histoire. Il s'agit de veiller à ce que la reconnaissance soit en phase avec les services militaires modernes consentis par notre pays.

Ce projet de loi répond aux demandes des anciens combattants, en particulier à celles des anciens combattants qui ont pris part à la guerre du Golfe. Cette année marque le

35 years — since they were asked to go off and participate in that conflict.

The thing that really matters in regard to this piece of legislation is the conditions of service. Decisions should be based on conditions of service by veterans, not simply the label that our elected officials give them when they are sent off on a mission. It is critical for us to recognize that, quite often, people in the military and the Canadian Armed Forces are not sent to war; they are sent on a mission. The government gives it a label.

Regarding transparency, veterans should know how decisions and their service have been viewed. Veterans should know why decisions are made. Right now, we have no clue. I think veterans deserve to know how, why and when decisions are made about them.

Regarding past and future services, this bill attempts to do more than one thing. It attempts to evaluate all past services since the Korea War and determine whether it should be declared wartime service or not. That has to be examined. The framework would review both future and past missions so that future veterans won't have to fight the same battle that Persian Gulf War veterans have been fighting for decades to get recognition. It provides the context in which all future services will be reviewed to determine whether they should be recognized as wartime service.

The bill does not create a new benefit. It is important to note that. It does not create pensions. It does not amend the Veterans Well-being Act. These are important pieces of legislation that serve veterans in this country. It does not amend the Pension Act. It took many years to create and amend those pieces of legislation, and we should not be tampering with them without serious understanding of what the implications might be. The bill is not about compensation in any form. It is about formal recognition.

Why have veterans been raising the issue for decades? The House of Commons committee recognized the recognition gap that is currently in the legislation. The government, in the last election, committed to reviewing the recognition of missions, including the Persian Gulf War. It was clearly stated in the government's platform in the last election. Of course, that has not been done since the election. The question is how we address it.

35<sup>e</sup> anniversaire de ce conflit auquel on leur a demandé de participer.

Ce qui importe vraiment dans ce projet de loi, ce sont les conditions de service. Les décisions devraient être fondées sur les conditions de service des anciens combattants, et non simplement sur l'étiquette que nos élus leur attribuent lorsqu'ils sont envoyés en mission. Il est essentiel que nous reconnaissons que, bien souvent, les membres de l'armée et des Forces armées canadiennes ne sont pas envoyés à la guerre; ils sont envoyés en mission. C'est le gouvernement qui attribue une étiquette à leur cadre d'intervention.

En matière de transparence, les anciens combattants devraient savoir comment leurs missions et leur service ont été considérés. Ils devraient savoir pourquoi ces décisions sont prises. À l'heure actuelle, nous n'en avons aucune idée. Je pense que les anciens combattants méritent de savoir comment, pourquoi et quand sont prises les décisions qui les concernent.

Pour ce qui est des services passés et futurs, ce projet de loi a plusieurs objectifs. Il cherche à évaluer tous les services effectués depuis la guerre de Corée et à établir s'ils doivent être reconnus comme des services en temps de guerre ou non. Cela doit être évalué. Le cadre proposé permettrait d'examiner à la fois les missions futures et passées afin que les futurs anciens combattants n'aient pas à mener le même combat que celui que les anciens combattants de la guerre du Golfe mènent depuis des décennies pour obtenir une reconnaissance. Il fournit le contexte dans lequel tous les services futurs seront pris en considération afin d'établir s'il y a lieu ou non de les reconnaître comme des services en temps de guerre.

Il est important de noter que le projet de loi ne crée pas de nouvelle prestation. Il ne crée pas de pensions. Il ne modifie pas la Loi sur le bien-être des vétérans. Ce sont des textes législatifs importants qui servent les anciens combattants de ce pays. Il ne modifie pas la Loi sur les pensions. Il a fallu de nombreuses années pour créer et modifier ces textes législatifs, et nous ne devrions pas y toucher sans une compréhension approfondie de ce que cela pourrait impliquer. Le projet de loi ne porte sur aucune forme d'indemnisation. Il porte sur la reconnaissance officielle.

Pourquoi les anciens combattants soulèvent-ils cette question depuis des décennies? Le comité de la Chambre des communes a reconnu les lacunes des dispositions législatives actuelles en matière de reconnaissance. Lors des dernières élections, le gouvernement s'est engagé à revoir la reconnaissance des missions, y compris la guerre du Golfe. Cela était clairement indiqué dans le programme électoral du gouvernement lors des dernières élections. Bien sûr, cela ne s'est pas concrétisé depuis. La question est de savoir comment le gouvernement pourrait remédier à cela.

The bill does not predetermine the outcome as to how missions might be labelled or designated. It creates a process. It creates transparency so veterans and their families would understand the decisions. It creates accountability, and it preserves the government's decision-making authority. That is not taken away by this bill in any form. The government has full decision-making authority. Recognition should reflect that a service has been performed, not simply attach a label to a mission.

Colleagues, you will hear from witnesses shortly, including the veterans who served in Afghanistan. I don't think there is anyone in our country who can look at the Afghanistan mission, the most recent in our country's history, and conclude that it was not a war. If you ask those veterans, they will tell you they were fighting a determined enemy. They were in a conflict. There was real harm. More importantly, after they came back, some who are now here at home — not all but some — are still serving. They suffered serious psychological and physical harm with some of the injuries that they sustained during that war.

Despite the 154 who died in that mission and the roughly 40,000 who rotated throughout that period on that mission, they have yet to recognize the Afghanistan mission as war and as wartime service.

I will conclude, colleagues. This bill will provide time frames for the minister to review all past missions. It will also ensure that the minister has the opportunity to consult and, more importantly, the obligation to disclose what their decisions are at the end of the day so that veterans will know whether or not the mission they served is recognized as wartime service or not.

Thank you so much.

**The Chair:** Thank you.

I'd like to warmly welcome Senator Dean, a senator from Ontario who has joined us and who is also a former chair of this committee. Welcome, Senator Dean.

We will now proceed to questions. Senator Yussuff will be with us until six o'clock today, and until that time, we will do our best to give those who wish to ask questions an opportunity to do so. With this in mind, we ask you to keep your questions succinct.

Le projet de loi ne prédétermine pas la manière dont les missions pourraient être qualifiées ou désignées. Il instaure un processus. Il garantit la transparence afin que les anciens combattants et leurs familles puissent comprendre les décisions. Il renforce la responsabilité et préserve le pouvoir décisionnel du gouvernement. Le projet de loi n'enlève rien à ce pouvoir. Le gouvernement dispose d'un pouvoir décisionnel intégral. La reconnaissance doit rendre compte du fait qu'un service a été rendu. Il ne s'agit donc pas de se contenter d'apposer une étiquette sur une mission.

Distingués collègues, vous entendrez bientôt des témoins, notamment des anciens combattants qui ont servi en Afghanistan. Je ne pense pas qu'il y ait une seule personne dans notre pays qui puisse se pencher sur la mission en Afghanistan — la plus récente de notre histoire — et arriver à la conclusion qu'il ne s'agissait pas d'une guerre. Si vous interrogez ces anciens combattants, ils vous diront qu'ils combattaient un ennemi déterminé. Il y avait conflit et il y a eu des dommages bien réels. Plus important encore, après leur retour, certains de ceux qui sont revenus — pas tous, mais certains — ont continué à servir et continuent de le faire. Ces femmes et ces hommes ont subi de graves préjudices psychologiques et physiques, notamment en raison des blessures qu'ils ont subies pendant cette guerre.

Or, malgré les 154 personnes qui ont perdu la vie au cours de cette mission et les quelque 40 000 autres qui s'y sont relayés tout au long de cette période, la mission en Afghanistan n'est toujours pas reconnue comme une guerre ni comme un service en temps de guerre.

Permettez-moi de conclure, chers collègues. Ce projet de loi fixera des délais pour l'examen par le ministre de toutes les missions passées. Il garantira également que le ministre aura la possibilité de consulter et, surtout, l'obligation de rendre publiques ses décisions définitives, afin que les anciens combattants sachent si la mission à laquelle ils ont participé est reconnue comme un service en temps de guerre.

Merci beaucoup.

**La présidente :** Merci.

Je tiens à souhaiter chaleureusement la bienvenue au sénateur Dean, sénateur de l'Ontario qui s'est joint à nous et qui est également un ancien président de ce comité. Sénateur Dean, nous sommes heureux de vous revoir.

Nous allons maintenant passer aux questions. Le sénateur Yussuff sera avec nous jusqu'à 18 heures aujourd'hui, et d'ici là, nous ferons de notre mieux pour donner à ceux qui souhaitent poser des questions l'occasion de le faire. Dans cette optique, nous vous demandons de formuler vos questions de façon concise.

**Senator Al Zaibak:** Senator Yussuff, thank you so much for bringing forward this important piece of legislation. Thank you for your passion and commitment to this cause.

I understand that there is no additional financial benefit resulting from the bill, but I would ask you to elaborate on why you believe Canada's current approach to recognizing military service no longer adequately reflects the realities of the modern military, particularly for veterans of the Persian Gulf War and Afghanistan conflict.

**Senator Yussuff:** When we look at how other countries evaluate missions and make a determination, we can see — and we've known for quite some time — there is a gap in the current legislation.

That gap speaks to the last time when we had to evaluate the Korean War and then determine that it was a war and that the men and women who were sent off on that mission should be recognized. The legislation that the government had to determine that conflict hasn't changed since. They may have determined that one particular conflict was a mission. The gap exists in our current legislation. We looked at what the House of Commons Standing Committee on Veterans Affairs recommended. We also looked at other countries and how they go about evaluating missions that their forces are sent to. I think we can do better as to how we go about recognizing when we send our men and women off on missions. I think this bill provides a floor for some core principles that the government must consider, but the government will also have to go out and consult with veterans and military historians in the context of their understanding of how we determine that. The experts would also have to consult with Veterans Affairs to get their perspective, and I think that will form a very thorough understanding of how we go about evaluating missions. That will then form the basis of them looking at all past missions going forward as to how they can then evaluate those missions and determine whether there were wartime service missions and ensure those veterans get the recognition they deserve.

**Senator Al Zaibak:** Thank you, Senator Yussuff.

One of the strengths of your bill is that it focuses on the actual experience of service members rather than the political label attached to a mission. I wonder, how did you arrive at the proposed objective criteria? And do you believe they are sufficiently flexible to address future military operations?

**Le sénateur Al Zaibak :** Sénateur Yussuff, merci beaucoup d'avoir présenté cet important projet de loi. Merci de votre passion et de votre engagement à l'égard de cette cause.

Je comprends que ce projet de loi ne crée aucun avantage financier supplémentaire, mais je vous demanderais de nous expliquer pourquoi vous estimez que l'approche actuelle du Canada en matière de reconnaissance du service militaire ne reflète plus adéquatement les réalités militaires modernes, en particulier pour les anciens combattants de la guerre du Golfe et du conflit en Afghanistan.

**Le sénateur Yussuff :** Lorsque nous examinons la manière dont d'autres pays évaluent les missions et prennent une décision, nous constatons — et nous le savons depuis un certain temps — qu'il existe une lacune à cet égard aux termes des dispositions législatives actuelles.

Cette lacune remonte à la dernière fois où nous avons dû évaluer la guerre de Corée afin d'établir s'il s'agissait d'une guerre et si les hommes et les femmes envoyés là-bas devaient être reconnus. Les dispositions législatives sur lesquelles le gouvernement s'est appuyé pour évaluer ce conflit n'ont pas changé depuis. Il a peut-être déterminé qu'un conflit donné était une mission. Cette lacune existe dans nos textes de loi actuels. Nous avons examiné les recommandations du Comité permanent des anciens combattants de la Chambre des communes. Nous avons également examiné comment d'autres pays évaluent les missions où elles déploient leurs forces armées. Je crois que nous pouvons faire mieux en ce qui concerne la façon dont nous reconnaissons nos hommes et nos femmes lorsque nous les envoyons en mission. Je pense que ce projet de loi établit un socle de principes fondamentaux dont le gouvernement doit tenir compte, mais ce dernier devra aussi consulter les anciens combattants et les historiens spécialisés dans la chose militaire afin de mieux comprendre comment jauger chaque intervention. Les experts devront également consulter le ministère des Anciens Combattants pour connaître son point de vue, et je pense que cela permettra d'acquérir une compréhension très approfondie de la manière dont nous évaluons les missions. Cela servira ensuite de base pour examiner et évaluer toutes les missions passées, pour établir s'il s'agissait de missions de service en temps de guerre ou non, et pour faire en sorte que les anciens combattants concernés obtiennent la reconnaissance qu'ils méritent.

**Le sénateur Al Zaibak :** Merci, sénateur Yussuff.

L'un des points forts de votre projet de loi est qu'il se focalise sur l'expérience réelle des militaires plutôt que sur l'étiquette politique attribuée à une mission donnée. Je me demande comment vous êtes parvenu aux critères objectifs qui sont proposés? Aussi, pensez-vous que ces critères soient suffisamment souples pour s'appliquer aux interventions futures?

**Senator Yussuff:** Let me describe it this way, based on what the veterans have told us. One of the veterans from the Afghanistan war said, “When I went to Afghanistan, there was an armed enemy shooting at me. I knew they were real bullets. More importantly, my experience taught me that this was a real conflict where I could potentially lose my life.” I should correct what I stated earlier; 158 lost their lives. Thousands more were injured in that conflict.

The four criteria determined were informed by the veterans themselves that they are core and foundational, but it doesn't restrict the government from adding to the criteria. The government could add to them during consultations if they determine other criteria are necessary. We didn't say that this is the only criterion you must consider, but it is based on what we were informed from the veterans we spoke to in terms of the draft of the bill.

**Senator Boehm:** Thank you, Senator Yussuff, for introducing this bill. I think it is very important.

In my previous life, I worked with many women and men in uniform, precisely those who had served in different places in the world, particularly Afghanistan. I have some experience with framework bills, having worked with Senator Housakos on a bill to establish a federal framework on autism spectrum disorder. Bills like this can provide the tools and the framework for the government to act, but getting it to do so is sometimes a different story. In our case, the plan the government came back with was lacking, and the advocates rejected it, basically.

While expanding recognition of service was an election promise for the government in 2025, how confident are you in the likelihood of the government providing a framework that advocates will support? To the point of it being an election promise, why has the government not introduced this change on its own in a government bill?

**Senator Yussuff:** That's a good question. I think if you were to ask the men and women behind me, my colleagues and friends, you will hear them very shortly speak to their own experiences.

I find it quite mysterious that, despite all the factual evidence that would indicate the government should have done this, I'm glad they acknowledged it in their platform in the last election. As to why they haven't done so, I don't know. There are a lot of priorities in the government, and quite often they determine this is not a priority. But I think we've made the decision as a country that we will spend billions on rearming our Armed

**Le sénateur Yussuff :** Permettez-moi de l'expliquer ainsi, en me basant sur ce que les anciens combattants nous ont dit. L'un des anciens combattants de la guerre en Afghanistan a déclaré : « Quand je suis allé en Afghanistan, un ennemi armé me tirait dessus. Je savais que c'étaient de vraies balles. Plus important encore, mon expérience m'a appris qu'il s'agissait d'un véritable conflit, d'un conflit où je risquais ma vie. » Je dois rectifier ce que j'ai dit plus tôt : 158 personnes ont perdu la vie lors de ce conflit et des milliers d'autres y ont été blessées.

Les quatre critères retenus ont été présentés par les anciens combattants eux-mêmes comme étant essentiels et fondamentaux, mais cela n'empêche pas le gouvernement d'en ajouter d'autres. Le gouvernement pourrait les compléter au cours des consultations s'il juge que de tels ajouts sont nécessaires. Nous n'avons pas dit que c'était le seul critère à prendre en compte, mais cela repose sur ce que nous ont indiqué les anciens combattants avec lesquels nous avons parlé du projet de loi.

**Le sénateur Boehm :** Merci, sénateur Yussuff, d'avoir présenté ce projet de loi. Je pense qu'il est très important.

Dans ma vie antérieure, j'ai travaillé avec nombre de femmes et d'hommes en uniforme, précisément avec ceux et celles qui avaient servi dans différentes régions du monde, en particulier en Afghanistan. Comme j'ai travaillé avec le sénateur Housakos sur un projet de loi visant à établir un cadre fédéral sur les troubles du spectre de l'autisme, j'ai une certaine expérience des projets de loi-cadre. Des projets de loi comme celui dont nous sommes saisis peuvent fournir les outils et le cadre qu'il faut au gouvernement pour agir, mais le fait d'amener ce dernier à agir est parfois une autre histoire. Dans notre cas, le plan proposé par le gouvernement était insuffisant et les défenseurs de la cause l'ont, pour l'essentiel, rejeté.

Bien que l'élargissement de la reconnaissance du service ait constitué une promesse électorale du gouvernement en 2025, dans quelle mesure êtes-vous confiant quant à la probabilité que le gouvernement propose un cadre que les défenseurs de la cause soutiendront? Puisqu'il s'agissait d'une promesse électorale, pourquoi le gouvernement n'a-t-il pas proposé ce changement de sa propre initiative dans le cadre d'un projet de loi du gouvernement?

**Le sénateur Yussuff :** C'est une bonne question. Je pense que si vous posiez la question aux hommes et aux femmes qui se trouvent derrière moi, mes collègues et amis, vous les entendriez très vite parler de leur propre expérience.

Je trouve assez mystérieux que, malgré toutes les preuves factuelles, le gouvernement ne l'ait pas fait. Je suis toutefois heureux qu'il en ait reconnu la nécessité dans son programme des dernières élections. Quant à savoir pourquoi il ne l'a pas fait, je ne sais pas. Le gouvernement a de nombreuses priorités, et bien souvent, il estime que telle chose ou telle chose n'en est pas une. Je crois toutefois que nous avons pris la décision, en tant

Forces and providing the necessary equipment so they can do their jobs effectively with the tools that are necessary. I believe if we can do that with the kind of haste the government has demonstrated, I think, at the same time, we could do so. If the government introduced or proposed a bill, I would be the first to support it.

The Persian Gulf veterans who came to see me have basically been lobbying the government for years in trying to get the government to act. The Veterans Affairs Committee, in the other place, tabled some recommendations that were accepted by the entire committee unanimously. Here we are, and it still hasn't happened.

My point is, I'm hoping, given the broad support in the other place — and I've talked to MPs from the other parties, and no one disagreed that we should do this. They believe this bill provides them the opportunity to act. One of the members in one of the other parties in the other place was a colonel in the Afghanistan war. He supports the bill 100% wholeheartedly and will do everything within his power to try to get it passed in the other place as soon as possible.

As I am talking to you right now, I just learned today that a veteran from the Persian Gulf War has died. He had been waiting for the government to make a decision about his service. Every day we wait, another veteran from this country will die without getting the recognition they deserve. I believe we can accomplish this in a timely manner. We will meet the government's own commitment, but equally, we'll meet the veterans' commitment that they've been lobbying now for decades.

**Senator Boehm:** Just in general terms, how many people do you expect will be impacted by this expansion of recognition?

**Senator Yussuff:** It is in the thousands. If you think about the Afghanistan conflict, there were 40,000 members rotated at different times throughout that conflict. They would be impacted by it, as well as anyone in the Persian Gulf. There are a number of other conflicts that are listed here that I haven't spoken to directly, that if the government went back to review and determine they could also be covered by wartime service, Bill S-246, they would also be required. There are a number of missions, as you know, we dispatched people to where they were in armed conflict and they had to defend themselves. We didn't list them all because the bill would do an injustice to the broader scheme of missions that deserve to be acknowledged.

que pays, de dépenser des milliards pour réarmer nos forces armées et de fournir à ces dernières l'équipement dont elles ont besoin pour accomplir leur mission de manière efficace. Je crois que si nous pouvons le faire avec la même rapidité dont le gouvernement a fait preuve, nous pourrions nous aussi arriver rapidement à nos fins. Si le gouvernement présentait ou proposait un projet de loi, je serais le premier à l'appuyer.

Les anciens combattants de la guerre du Golfe qui sont venus me voir font pression sur le gouvernement depuis des années pour qu'il agisse. Le Comité des anciens combattants, à la Chambre haute, a présenté des recommandations qui ont été acceptées à l'unanimité par l'ensemble du comité. Nous en sommes là, mais rien n'a encore été fait.

Ce que je veux dire, c'est qu'il faut profiter du large soutien dont bénéficie ce projet de loi à l'autre Chambre. J'ai discuté avec des députés des autres partis, et personne ne s'est opposé à ce que nous fassions cela. Ils estiment que ce projet de loi leur offre l'occasion d'agir. L'un des députés d'un des autres partis à l'autre Chambre était colonel pendant la guerre en Afghanistan. Il soutient ce projet de loi de tout son cœur et sans réserve, et il affirme qu'il fera tout ce qui est en son pouvoir pour qu'il soit adopté à la Chambre des communes dès que possible.

Je viens d'apprendre pas plus tard qu'aujourd'hui qu'un ancien combattant de la guerre du Golfe est décédé. Il attendait que le gouvernement se prononce sur son service. Chaque jour que nous attendons, un autre ancien combattant de ce pays meurt sans obtenir la reconnaissance qu'il mérite. Je pense que nous pourrions remédier à cela assez rapidement. Nous respecterons l'engagement du gouvernement, mais nous respecterons tout autant l'engagement pris envers les anciens combattants qui militent pour cela depuis des décennies.

**Le sénateur Boehm :** De manière générale, combien de personnes cette extension de la reconnaissance touchera-t-elle selon vous?

**Le sénateur Yussuff :** Il s'agit de plusieurs milliers de personnes. Par exemple, 40 000 militaires se sont relayés à différents moments tout au long du conflit en Afghanistan. Ces personnes seraient concernées, tout comme celles qui ont servi dans le golfe Persique. Il y a un certain nombre d'autres conflits énumérés ici dont je n'ai pas parlé directement. Par conséquent, si le gouvernement revenait sur le statut de ces autres conflits en fonction des termes du projet de loi S-246, d'autres militaires pourraient être couverts par le service en temps de guerre. Comme vous le savez, nous avons envoyé des personnes dans le cadre de nombreuses missions là où sévissaient des conflits armés et où elles ont dû se défendre. Nous ne les avons pas toutes énumérées, car le projet de loi serait injuste envers l'ensemble des missions qui méritent d'être reconnues.

**Senator Dean:** Thank you, Senator Yussuff, for your initiative and leadership in taking this on. You are characteristically modest about your own role in this, but it has taken a lot of work to do it, and others have failed before you.

Has any explanation been provided to you by anybody in the course of this work as to why these matters haven't been addressed already?

**Senator Yussuff:** That is a very interesting question, but it is also a very mysterious one. No one has ever provided a single answer as to why this hasn't been done. If we were to look at some of our allies and how they go about doing this, it is certainly not rocket science because our allies have done this in a very clear and transparent way. We looked at the United States, the U.K. and Australia as we were doing the research in regard to drafting the bill, and all of them have a process that they follow. The Australians evaluate the mission a year after a mission to determine whether it should be recognized as wartime service.

How is it that Australia can achieve this, yet we have known since the Korean War that there is a gap as to how we go about recognizing missions that we dispatch our Armed Forces to but haven't given them the recognition once they return home? I'll go one step further.

I was doing a lot of media with regard to the bill. Everybody looked at me and said, "I cannot believe this gap exists in our legislation." I don't think it was ill-intended, but for whatever reason, we haven't been able to fix it. I think this bill tries to get to that. I hope it moves the government to do the right thing.

**Senator Cardozo:** Thank you, Senator Yussuff, for bringing this bill forward. Might I just add my thanks to all the people who have assisted you on this, some of whom are here in the room.

I would like to ask a couple of precise questions that are quite short. First, how exactly will the recognition be provided? My sense is that a number of Armed Forces personnel who have been at these various missions have received medals from there. Please correct me if I am wrong. What is the recognition that will be provided?

Second, how long do you think this will take, given that we are going back to 1953?

**Le sénateur Dean :** Merci, sénateur Yussuff, pour votre esprit d'initiative et votre leadership à l'égard de cette démarche. Fidèle à vos habitudes, vous faites preuve de modestie quant à votre propre rôle dans cette affaire, mais nous savons que cela a demandé beaucoup de travail et que d'autres ont échoué avant vous.

Au cours de ce travail, une explication vous a-t-elle été fournie par qui que ce soit quant à la raison pour laquelle rien n'a encore été fait en la matière?

**Le sénateur Yussuff :** Il s'agit d'une question très intéressante, mais aussi très mystérieuse. Personne n'a jamais apporté la moindre réponse quant à la raison pour laquelle cela n'a pas été fait. Si l'on examine la manière dont certains de nos alliés s'y prennent, on constate que ce n'est certainement pas sorcier, car nos alliés ont procédé de manière très claire et transparente. Nous nous sommes penchés sur la situation aux États-Unis, au Royaume-Uni, et en Australie dans le cadre de nos recherches, et je peux vous confirmer que tous ces pays suivent un processus bien défini. Les Australiens évaluent la mission un an après son déroulement afin de déterminer si elle doit être reconnue à titre de service en temps de guerre.

Comment se fait-il que l'Australie y parvienne, alors que nous savons depuis la guerre de Corée qu'il existe un décalage entre la manière dont nous reconnaissons les missions vers lesquelles nous envoyons nos forces armées et le fait que nous ne leur accordons pas la même reconnaissance une fois qu'elles sont rentrées au pays? J'irai même plus loin.

Je suis beaucoup intervenu dans les médias récemment au sujet de mon projet de loi. Tout le monde me regardait en disant : « Je n'arrive pas à croire qu'une telle lacune existe dans notre législation. ». Je ne pense pas qu'il y ait eu de mauvaise intention, mais pour une raison ou une autre, nous n'avons pas réussi à y remédier. Je pense que ce projet de loi vise justement à y remédier. J'espère qu'il incitera le gouvernement à prendre les mesures qui s'imposent.

**Le sénateur Cardozo :** Je vous remercie d'avoir présenté ce projet de loi, sénateur Yussuff. Je tiens également à remercier toutes les personnes qui vous ont aidé dans cette démarche, dont certaines sont présentes ici aujourd'hui.

J'aimerais poser quelques questions précises et assez brèves. Tout d'abord, comment cette reconnaissance sera-t-elle concrètement mise en œuvre? J'ai l'impression qu'un certain nombre de membres des forces armées ayant participé à ces différentes missions ont reçu des médailles à cette occasion. N'hésitez pas à me corriger si je me trompe. En quoi consistera de manière concrète cette reconnaissance du service en temps de guerre?

Ensuite, combien de temps pensez-vous que cela prendra, sachant que nous devons remonter jusqu'en 1953?

**Senator Yussuff:** We did provide some timelines for that to happen, and it's critical because, as you know, the bureaucracy can sometimes go through an endless charade and never get to the answers that are required for the men and women who are seeking those answers.

Yes, a lot of medals have been issued by the Department of National Defence when people serve on missions, and my colleagues and friends will speak to that much more eloquently than I can.

The bill provides one year to develop the framework once the legislation passes through Parliament and receives Royal Assent, 180 days to evaluate all the missions since the Korean War, five years to do a mandatory review going forward and every 10 years to do another review thereafter. There is a time frame to get all of these mechanisms done.

Every bit of the perspective will be looked at and how the government can get there. This is not like they have to go and sort through military records to figure out whether we had a mission. We have been talking since the Korean War to current missions at the end of the day.

There is a time frame for the minister to meet and do all of this and get his department and officials to make sure they do it in a very thorough way. They will, of course, have to share that information with veterans, and once they have done so, they will provide the reasons and the logic as to how they did each mission and what the evaluation results were.

In addition to that, they have to make it a public, searchable website. As you know, not all veterans live in this country, but they have family members who can help them with that. They can go to a public, searchable website and see the information there. If they choose to challenge that information or contest it if they didn't get the correct evaluation, they can now do so in a transparent way. In the same way, the government will share their review of all the missions in a way that veterans can see what the government did in their review of that mission to make a determination.

**Senator Cardozo:** How exactly will the recognition be made? Will they receive a commendation or a letter from the minister?

**Senator Yussuff:** We didn't deal with that specifically. My friends will speak to what their expectations are, but I think the key is that veterans will tell you that they want it to be acknowledged that they were in a war. They fought in a war. In many cases, they were injured in a war, and in some frequent cases, they died in a war. Their families want to know that they

**Le sénateur Yussuff :** Nous avons fixé certains échéanciers pour que cela se concrétise, et c'est essentiel, car, comme vous le savez, le gouvernement peut parfois se perdre dans des formalités administratives interminables sans jamais apporter les réponses dont ont besoin les hommes et les femmes qui les attendent.

Oui, le ministère de la Défense nationale a décerné de nombreuses médailles à des militaires ayant participé à des missions, et mes collègues et amis sauront en parler bien mieux que moi.

Le projet de loi prévoit un délai d'un an pour mettre en place le cadre une fois que la loi aura été adoptée par le Parlement et aura reçu la sanction royale, 180 jours pour évaluer toutes les missions menées depuis la guerre de Corée, cinq ans pour procéder à un examen obligatoire à l'avenir, puis un nouvel examen tous les dix ans par la suite. Un calendrier précis est prévu pour la mise en place de tous ces mécanismes.

Tous les aspects de la question seront examinés, ainsi que la manière dont le gouvernement peut y parvenir. Il ne s'agit pas nécessairement de fouiller dans les archives militaires pour déterminer si tel ou tel membre des forces armées a participé à telle ou telle mission. En réalité, nous discutons de ce type d'enjeux depuis la guerre de Corée jusqu'aux missions actuelles.

La ministre doit se plier à un certain échéancier pour mener à bien toutes ces tâches, et veiller à ce que son ministère et ses fonctionnaires s'en acquittent de manière très rigoureuse. Ils devront bien entendu communiquer ce type de renseignements aux anciens combattants et, une fois cela fait, ils expliqueront les raisons et la logique qui ont présidé à la réalisation de chaque mission, ainsi que les résultats de l'évaluation.

De plus, ils doivent mettre en place un site Web public et consultable. Comme vous le savez, tous les anciens combattants ne vivent pas nécessairement au Canada, mais ils ont souvent des proches qui peuvent les aider à mener ce genre de démarches. Ils peuvent se rendre sur un site Web public et consultable pour y retrouver ces informations. Si un ancien combattant décide de contester ces renseignements ou de faire appel en cas d'évaluation erronée, il a désormais la possibilité de le faire en toute transparence. De la même manière, le gouvernement rendra publiques des analyses concernant l'ensemble des missions.

**Le sénateur Cardozo :** Comment cette reconnaissance sera-t-elle décernée exactement? Les anciens combattants vont-ils recevoir une distinction, ou bien une lettre officielle de la part de la ministre ?

**Le sénateur Yussuff :** Nous n'avons pas abordé ce sujet en particulier. Mes amis vous diront quelles sont leurs attentes, mais je pense que l'essentiel, c'est que les anciens combattants vous diront qu'ils veulent qu'on reconnaisse qu'ils ont participé à une guerre. Ils ont combattu pendant une guerre. Dans de nombreux cas, ils ont été blessés au combat, et dans de nombreux cas, ils

have been recognized for the service they provided to this grateful nation, and they want them to be acknowledged for it. It is as simple as that.

**Senator Cardozo:** Thank you, and thank you to the veterans who have been part of this campaign.

**Senator McNair:** Senator Yussuff, as all of our colleagues have said, thank you for your work on this bill. It is important and it's timely, especially in light of learning that another veteran passed away today.

As you know, in December 2024, as part of the study on the status of military operations, the House of Commons Standing Committee on Veterans Affairs, or ACVA, tabled a report entitled *The Persian Gulf War Was a War*. The report, as you know, recognized the need to acknowledge, in a formal manner, certain military operations involving combat in a war zone.

I am curious to know when developing Bill S-246, to what extent were the ACVA recommendations considered? I have a nuanced question about why the decision was made in Bill S-246 to give the Governor-in-Council the power to designate wartime service, when the Minister of National Defence, in consultation with the Minister of Veterans Affairs, currently has similar designation powers under the Veterans Well-being Act.

**Senator Yussuff:** Certainly, the Veterans Affairs Committee's recommendations were key and foundational to the bill, but also, other factors had to be taken into consideration in drafting the bill. How would you go about achieving this? More importantly, what is the time frame to ensure it will be done in a timely manner and reported to veterans in a transparent way so they can at least be knowledgeable of the conflict to which they were sent and how that specific conflict was evaluated?

We wanted to ensure that there are clear guidelines for the government, but equally, something the government could add to. We didn't see the proposal in the bill as finite for the government, but it provides enough space for them to determine that at the end of the day in reviewing each conflict.

sont morts au combat. Leurs familles veulent savoir qu'ils ont été reconnus pour le service qu'ils ont rendu à cette nation reconnaissante, et elles veulent qu'on leur rende hommage pour cela. C'est aussi simple que cela.

**Le sénateur Cardozo :** Je vous remercie, monsieur le sénateur, et je tiens également à remercier les anciens combattants qui ont participé à cette campagne.

**Le sénateur McNair :** Monsieur le sénateur Yussuff, comme l'ont tous nos collègues souligné, merci pour votre travail sur ce projet de loi. Il est important et tombe à point nommé, surtout après avoir appris qu'un autre ancien combattant est décédé aujourd'hui.

Comme vous le savez, en décembre 2024, dans le cadre de l'étude sur le statut des opérations militaires, le Comité permanent des anciens combattants de la Chambre des communes a déposé un rapport intitulé *La guerre du golfe Persique était une guerre*. Ce rapport, comme vous le savez, souligne la nécessité de reconnaître officiellement certaines opérations militaires impliquant des combats dans une zone de guerre.

Je voudrais savoir dans quelle mesure les recommandations présentées par le Comité permanent des anciens combattants de la Chambre des communes ont été prises en compte lors de l'élaboration du projet de loi S-246. J'ai une question plus nuancée concernant la raison pour laquelle il a été décidé, dans le projet de loi S-246, de conférer au gouverneur en conseil la prérogative de désigner le service en temps de guerre, alors que le ministre de la Défense nationale, en consultation avec la ministre des Anciens Combattants, dispose actuellement de pouvoirs de désignation similaires en vertu de la Loi sur le bien-être des vétérans.

**Le sénateur Yussuff :** Certes, les recommandations présentées par le Comité permanent des anciens combattants de la Chambre des communes ont joué un rôle essentiel et ont constitué le fondement du projet de loi, mais d'autres facteurs ont également dû être pris en compte lors de son élaboration. Comment comptez-vous vous y prendre pour y parvenir? Plus important encore, quel est l'échéancier prévu pour garantir que cela soit fait en temps voulu et communiqué aux anciens combattants de manière transparente, afin qu'ils puissent au moins être informés du conflit dans lequel ils ont servis, et de la manière dont ce conflit a été analysé?

Nous tenons à nous assurer que le gouvernement dispose de lignes directrices claires, mais aussi d'un cadre auquel il puisse apporter ses propres précisions. Nous ne considérons pas que la proposition contenue dans le projet de loi soit figée pour le gouvernement, mais qu'elle lui laisse suffisamment de marge de manœuvre pour trancher en dernier ressort lors de l'analyse de chaque conflit armé.

As you know, the minister will have to review every mission and determine whether or not that mission was a wartime service mission or not. In addition to that, of course, she would have to make recommendations to the cabinet and get the cabinet to go along with that. That's where the order-in-council would come, not before. They first have to determine whether the mission was wartime service or not. If they determine that, so be it; it would be transparent for the veterans to follow. Veterans might also want to appeal if they didn't get the correct designation.

At the end of the day, if all of that is accomplished and the order-in-council is confirmed, the minister and cabinet make a decision about the recognition that they would give.

[*Translation*]

**Senator Youance:** Thank you for this bill, Senator Yussuff. In reading it and listening to your speech, I think once again that we are redefining not only the recognition of service, but also the way Canada understands war.

My question is about experiences; you mentioned the United Kingdom, the United States and Australia. What lessons are you taking from those models? In those countries, is the recognition mostly symbolic, or is it associated with other concrete benefits?

[*English*]

**Senator Yussuff:** Every country takes a bit of a different approach in that context. To be specific, in the Australian legislation, not only do they determine whether it was wartime service, they also determine the benefits. It's both in that legislation.

As you know, senators, if we were to propose a spending bill, it would require a Royal Recommendation, and we didn't want to fall into that category, where the bill would die from the get-go. We tried to avoid that by not drafting a bill that would take that into consideration.

The key here is the importance that those countries placed on recognizing those who came back from a mission as quickly as possible, in order to give them the understanding that the country thanks them for their services. Equally, they recognize them as quickly as possible when they come back, so they and their families know the outcome of what the government has made in terms of a determination.

Comme vous le savez, le ministre devra évaluer chaque mission et déterminer si celle-ci relevait ou non d'un service en temps de guerre. Par ailleurs, le ministre devra formuler des recommandations au Conseil des ministres et obtenir l'accord de celui-ci. C'est à ce moment-là que le décret interviendrait, pas avant. Il faut d'abord déterminer si la mission relevait du service en temps de guerre ou non. S'ils en décident ainsi, tant mieux; ce serait transparent pour les anciens combattants. Les anciens combattants pourraient également vouloir faire appel s'ils jugent ne pas avoir obtenu une reconnaissance adéquate.

En fin de compte, si tout cela est mené à bien et que le décret est confirmé, c'est à la ministre et au gouvernement qu'il revient de décider des modalités de reconnaissance du service en temps de guerre pouvant être accordées à nos anciens combattants.

[*Français*]

**La sénatrice Youance :** Merci pour ce projet de loi, sénateur Yussuff. En le lisant et en écoutant votre discours, je pense encore une fois qu'on est en train de redéfinir non seulement la reconnaissance envers le service, mais la façon dont le Canada comprend la guerre.

Ma question porte sur les expériences; vous avez cité le Royaume-Uni, les États-Unis et l'Australie. Quels enseignements tirez-vous de ces modèles? Dans ces pays, la reconnaissance est-elle surtout symbolique, ou est-elle associée à d'autres avantages concrets?

[*Traduction*]

**Le sénateur Yussuff :** Chaque pays adopte une approche légèrement différente à cet égard. Plus précisément, la législation australienne ne se contente pas de déterminer s'il s'agit d'un service en temps de guerre, elle fixe également le montant des différentes prestations. Ces deux aspects sont prévus dans mon projet de loi.

Comme vous le savez, mesdames et messieurs les sénateurs, si nous devons proposer un projet de loi de dépenses, celui-ci nécessiterait la recommandation royale, et nous ne voulions pas nous retrouver dans une situation où le projet de loi serait voué à l'échec dès le départ. Par conséquent, nous avons essayé de rédiger un projet de loi tenant compte de cette exigence importante.

Ce qui est essentiel ici, c'est l'importance que ces pays accordaient à la reconnaissance des services rendus par les militaires, et ce, dès leur retour de mission. De même, les militaires se voient décerner une reconnaissance dès leur retour, afin qu'eux-mêmes et leurs familles soient informés de la décision prise par le gouvernement.

I think it's quite unfortunate that, in our country, we don't have a mechanism for doing that. As you know, the last time we declared war, if I'm right, was World War II. We haven't done that since, but we've given labels to every mission we have sent veterans on. The men and women who served on those missions will tell you their experiences speak to their reality. I think it's about time our government has legislation to speak to their reality, especially if they are going to serve.

The last point I would make on this is that one thing the Persian Gulf War veterans were conscious and clear about was that they didn't want the bill to be just about them. They wanted to ensure that this bill would recognize others. They have an organization. Afghanistan veterans don't have an organization, and many other veterans from past conflicts who were sent off do not have an organization. They also want to ensure, for the future, that nobody has to fight their battle and that the country has a way of deciding how these things will be evaluated going forward.

Many of you have given me a lot of recognition for this, but I want to thank the veterans for their courage and conviction to keep fighting for what they believe they deserve. If there is any recognition to be given regarding this bill, it should be given to them. I'm just fortunate to be in this chamber at this time to try to put forward something to get our government to act in the right way.

I hope the other place sees it the same when it goes over there.

**The Chair:** Thank you very much. This concludes our time with the sponsor of the bill.

Senator Yussuff, I know you've minimized the focus of attention. Still, a champion is needed, and I want to thank you for championing this bill. If I had a camera, I couldn't tell you how powerful the photo would be of you as the sponsor with the support that you have around. I just want to thank every single person at this moment behind Senator Yussuff. It is very powerful. We greatly appreciate that, and we thank you.

Je trouve vraiment regrettable qu'au Canada, nous ne disposons toujours pas d'un mécanisme semblable permettant d'accorder la reconnaissance du service en temps de guerre. Comme vous le savez, la dernière fois que nous avons déclaré la guerre à un autre pays, si je ne me trompe pas, c'était lors de la Seconde Guerre mondiale. Nous ne l'avons plus fait depuis, mais nous avons donné un nom à chaque mission à laquelle nous avons envoyé des militaires sur le terrain. Les hommes et les femmes qui ont servi lors de ces missions pourront vous décrire leurs expériences. Je pense qu'il est grand temps que le gouvernement adopte un projet de loi qui reflète la réalité vécue par nos hommes et nos femmes en uniforme.

Le dernier point que je voudrais souligner à ce sujet, c'est que les vétérans de la guerre du golfe Persique avaient une certitude : ils ne voulaient pas que ce projet de loi ne concerne qu'eux. Ils voulaient s'assurer que ce projet de loi reconnaisse également d'autres personnes. Ces anciens combattants ont formé une association pour défendre leurs intérêts. Par contraste, les vétérans d'Afghanistan ne se sont pas dotés d'une association semblable, et de nombreux autres vétérans de conflits passés qui ont été envoyés au combat n'ont pas d'associations non plus. Les anciens combattants veulent donc s'assurer, pour l'avenir, que personne n'ait à mener leur combat, et que le pays dispose d'un moyen de décider comment ces questions seront évaluées à l'avenir.

Vous avez été nombreux à me féliciter pour cela, mais je tiens à remercier les anciens combattants pour leur courage et leur détermination à continuer de se battre pour ce qu'ils estiment mériter. Si des remerciements doivent être adressés au sujet de ce projet de loi, c'est à eux qu'ils reviennent. J'ai simplement la chance d'être présent dans cette enceinte en ce moment pour déposer un projet de loi visant à inciter notre gouvernement à agir comme il se doit.

Pour conclure, j'espère que les députés de l'autre endroit partageront ce point de vue quand ce projet de loi leur sera soumis.

**La présidente :** Merci beaucoup. Cela conclut notre échange avec le parrain du projet de loi.

Monsieur Yussuff, je sais que vous avez minimisé l'importance de votre propre rôle dans la conception de ce projet de loi. Il n'en reste pas moins qu'il fallait un porte-drapeau, et je tiens à vous remercier d'avoir accepté de parrainer ce projet de loi. Si j'avais un appareil photo, je ne saurais vous dire à quel point la photo de vous, en tant que parrain du projet, entouré de tous ceux qui vous soutiennent, serait fort émouvante. Je tiens simplement à remercier chacune et chacun de ceux qui se tiennent en ce moment derrière le sénateur Yussuff. Nous apprécions énormément les efforts que vous avez déployés, et nous vous en remercions.

For those of you tuning in across Canada, we are meeting to study Bill S-246, An Act respecting the recognition of wartime service.

For the second panel, we're honoured to welcome Gordon MacEachern, Dominion Vice President and Advocacy Chair, The Army, Navy & Air Force Veterans in Canada; Warrant Officer (Retired) Michael McGlennon, Vice President, Persian Gulf Veterans of Canada; Lieutenant-Colonel (Retired) Dean Tremblay, Afghanistan Veteran; and, by video conference, Sergeant (Retired) Wendy-Anne Jocko, Aboriginal Veterans Autochtones.

Thank you, truly and deeply, for joining us here today.

We are now going to take the opportunity to provide you some time for opening remarks to be followed by questions from the senators. I remind you that you each have five minutes for your opening statement, and we do try to keep it pretty disciplined there so we can have lots of questions.

We're going to begin with Mr. Gordon MacEachern. Please go ahead.

**Gordon MacEachern, Dominion Vice President and Advocacy Chair, Army, Navy & Air Force Veterans in Canada:** Thank you, honourable chair, distinguished senators. I appear before you today in strong support of Senator Yussuff's wartime service recognition act. This legislation speaks not only to policy but to principle, and it asks us to reflect on who we are as a nation and how we honour service and whether we have truly learned from our own history.

Every individual who dons the uniform of the Canadian Armed Forces makes an extraordinary commitment. They give the assurance — quietly and resolutely — that they are prepared to make the ultimate sacrifice. That truth does not change based on the geography of the mission or the mission type. Whether in training or deployment, whether at home or abroad, service carries an inherent risk. Every operation, every exercise, every posting holds a potential for danger. This we must recognize and honour all those who serve for what they did to protect our country.

But, honourable senators, we must also be honest with ourselves. While all service involves risk, not all risk is equal. There are clear and undeniable theatres of war where that risk is not just present but profoundly and explicitly elevated. To fail to acknowledge that distinction is not fairness, it is avoidance. We must have the courage to recognize that when our forces are sent

À l'attention de tous ceux qui suivent nos travaux à travers le pays, je répète que nous sommes réunis aujourd'hui pour poursuivre notre étude du projet de loi S-246, Loi concernant la reconnaissance du service en temps de guerre.

Pour le deuxième groupe de témoins, nous avons le plaisir d'accueillir les invités suivants : Gordon MacEachern, vice-président national et président de la défense des intérêts, Vétérans de l'armée, de la marine et l'aviation du Canada; Michael McGlennon, adjudant (à la retraite), vice-président, Persian Gulf Veterans of Canada; Dean Tremblay, lieutenant-colonel (à la retraite), vétéran de la guerre en Afghanistan; et Wendy-Anne Jocko, sergente (à la retraite), Aboriginal Veterans Autochtones.

Merci du fond du cœur de vous joindre à nous aujourd'hui.

Nous allons maintenant vous laisser le temps de prononcer vos remarques liminaires, qui seront suivies des questions des sénateurs. Je vous rappelle que vous disposez chacun de cinq minutes pour votre déclaration liminaire, et que nous allons nous efforcer de respecter strictement ce temps de parole.

Sur ce, nous allons maintenant céder la parole à M. Gordon MacEachern.

**Gordon MacEachern, vice-président national et président de la défense des intérêts, Vétérans de l'armée, de la marine et l'aviation du Canada :** Merci, madame la présidente, mesdames et messieurs les sénateurs. Je me présente aujourd'hui devant vous pour apporter mon soutien sans réserve au projet de loi du sénateur Yussuff visant à reconnaître le service rendu en temps de guerre. Ce texte ne porte pas seulement sur la politique, mais aussi sur les principes; il nous invite à réfléchir à ce que nous sommes en tant que nation, à la manière dont nous rendons hommage à ceux qui ont servi, et à nous demander si nous avons véritablement tiré les leçons de notre propre histoire.

Chaque personne qui revêt l'uniforme des Forces armées canadiennes prend un engagement extraordinaire. Elle donne l'assurance, discrètement et résolument, qu'elle est prête à faire le sacrifice ultime. Cette réalité ne change pas en fonction du lieu ou de la nature de la mission. Que ce soit à l'entraînement ou lors d'un déploiement, au pays ou à l'étranger, le service militaire comporte des risques inhérents. Chaque opération, chaque exercice, chaque affectation comporte un danger potentiel. Nous devons en prendre conscience et rendre hommage à tous ceux qui servent pour ce qu'ils ont fait afin de protéger notre pays.

Néanmoins, chers sénateurs, nous devons également être honnêtes avec nous-mêmes. Si toute mission comporte des risques, tous les risques ne se valent pas. Il existe des théâtres d'opérations clairement identifiables où ce risque n'est pas seulement présent, mais où il est profondément et manifestement accru. Ne pas reconnaître cette distinction n'est pas faire preuve

into war, they face a level of danger that demands clear and immediate recognition.

Our history shows the consequences of not doing so. The veterans of the Korean returned home without the recognition that they earned. Their service in what was undeniably a war was too often minimized or overlooked. Many waited over 30 years for their contributions to be properly acknowledged by the government.

It became known as the forgotten war, but for veterans who lived it, it was anything but forgotten. The delay of recognition compounded the burden they already carried. Similarly, the Merchant Marines — civilians who risked their lives transporting essential goods through dangerous waters during wartime — faced a particularly long and painful struggle. Despite operating in active combat zones and experiencing casualty rates comparable to and in some cases exceeding those of uniformed service members, their service went unrecognized for decades — almost half a century. Many never lived to see the day when their country formally acknowledged their service. That is not a legacy we should accept or repeat.

Despite those lessons, we have seen similar patterns emerge again. Veterans of the Persian Gulf War and the Afghan mission have had to advocate once more for clarity and recognition of their service. These were not ambiguous missions. These were active theatres where Canadian personnel faced significant and sustained risk. Yet, questions around recognition and classification have, again, required veterans to fight not on foreign soil but on our home ground for the acknowledgment that they deserve. This is precisely the cycle we have to break.

This bill recognizes two essential truths that must coexist together. First, that all who serve deserve respect, recognition and gratitude for the commitment they have made to defend our country. Second, when we send Canadians to war — real, defined areas of conflict — we must be unequivocal in acknowledging that reality and the heightened risk that comes with it.

The wartime service recognition act establishes a framework that moves us beyond hesitation and inconsistency; it ensures that recognition is not delayed by politics, ambiguity or shifting interpretations. It creates a system that is clear, principled and ready to respond in real time, so those who serve in high-risk wartime environments are recognized as such, without delay and without need for prolonged advocacy. This is about fairness, but it is also about honesty.

d'équité, c'est se dérober. Nous devons avoir le courage de reconnaître que, lorsque nos forces sont envoyées au combat, elles sont confrontées à un niveau de danger qui exige une reconnaissance claire et immédiate.

Notre histoire montre les conséquences d'une telle attitude. Les anciens combattants de la guerre de Corée sont rentrés chez eux sans obtenir la reconnaissance qu'ils méritaient. Leur engagement dans ce qui était indéniablement une guerre a trop souvent été minimisé ou ignoré. Beaucoup ont attendu plus de 30 ans avant que le gouvernement ne reconnaisse comme il se doit leur contribution.

On l'a surnommée la « guerre oubliée », mais pour les anciens combattants qui l'ont vécue, elle était tout sauf oubliée. Le retard pris dans la reconnaissance de leur contribution n'a fait qu'alourdir le fardeau qu'ils portaient déjà. De même, les marins marchands — ces civils qui ont risqué leur vie pour transporter des marchandises essentielles à travers des eaux dangereuses en temps de guerre —, ont dû mener un combat particulièrement long et douloureux. Bien qu'ils aient opéré dans des zones de combat actives et connu des taux de pertes comparables, voire dans certains cas supérieurs, à ceux des militaires en uniforme, leur service est resté méconnu pendant près d'un demi-siècle. Beaucoup n'ont jamais vécu assez longtemps pour voir le jour où leur pays reconnaissait officiellement leur service. Ce n'est pas un héritage que nous devrions accepter ou reproduire.

Malgré ces leçons, nous avons vu des schémas similaires se reproduire. Les anciens combattants de la guerre du Golfe et de la mission en Afghanistan ont dû, une fois de plus, se battre pour que leur engagement soit clairement reconnu. Il ne s'agissait pas de missions ambiguës. Il s'agissait de théâtres d'opérations actifs où le personnel canadien a été exposé à des risques importants et persistants. Pourtant, les questions relatives à la reconnaissance et à la classification ont, une fois de plus, contraint les anciens combattants à se battre, non pas sur un sol étranger, mais chez nous, pour obtenir la reconnaissance qu'ils méritent. C'est précisément ce cercle vicieux que nous devons briser.

Ce projet de loi reconnaît deux vérités fondamentales qui doivent coexister. Premièrement, tous ceux qui servent méritent respect, reconnaissance et gratitude pour l'engagement qu'ils ont pris de défendre notre pays. Deuxièmement, lorsque nous envoyons des Canadiens à la guerre — dans des zones de conflit réelles et bien définies —, nous devons reconnaître sans équivoque cette réalité et le risque accru qui en découle.

La Loi concernant la reconnaissance du service en temps de guerre établit un cadre qui nous permet de nous affranchir de l'hésitation et de l'incohérence en veillant à ce que cette reconnaissance ne soit pas entravée par la politique, l'ambiguïté ou des interprétations changeantes. Elle crée un système clair et fondé sur des principes qui permet de réagir sans tarder afin que l'apport de ceux qui servent en temps de guerre dans des environnements à risque élevé soit reconnu à sa juste valeur sans

If we ask our service members to step into war, then we must be equally prepared to name it as such. If we accept the benefits of their courage, we must also accept the responsibility of acknowledging the full extent of the risk they face. This legislation ensures that future generations will not have to revisit the same struggles faced by Korean War veterans, the Merchant Marines and, more recently, veterans of the Gulf and Afghanistan conflicts. It gives us a durable and enduring framework that respects both the universality of the service and the realities of war.

In doing so, it strengthens the bond between our nation and those who defend it. It tells every member of the Canadian Armed Forces your service is seen, your risks are understood and your sacrifice — whatever form it may take — will not be subject to delay or debate.

Honourable senators, we cannot change the past, but we can ensure that its lessons guide us toward a better future. Let us recognize all those who serve and let us speak honestly about the realities of war. Let us put in place a framework that ensures no veteran is ever again left waiting for the recognition that they have already earned. I urge you to support Senator Yussuff's bill, and I thank you very much.

**The Chair:** Thank you very much. We are now going to hear from Warrant Officer Michael McGlennon.

**Warrant Officer, Retired, Michael McGlennon, Vice President, Persian Gulf Veterans of Canada:** Good evening, committee members.

Thank you for providing me with the opportunity to appear and testify on this important bill that will directly and positively affect past, present and future veterans.

As of today, Canada has not formally recognized wartime service since Korea. Yet, Canadians in uniform have continued to serve in conflicts such as the Persian Gulf and Afghanistan — conflicts that most Canadians would understand as wars. For many veterans, the service was recognized by our allies, recognized by history, recognized by Canadians, but not formally recognized by my own country.

The good news is that Canada has done the right thing before. Korean War veterans and Merchant Navy veterans eventually succeeded in petitioning Canada to have their service formally

qu'ils aient à plaider longuement leur cause. C'est une question d'équité, mais aussi d'honnêteté.

Si nous demandons à nos militaires de participer à un conflit armé, nous devons être tout aussi prêts à appeler les choses par leur nom. Si nous accueillons volontiers les avantages que nous procure leur courage, nous devons également accepter la responsabilité de reconnaître toute l'ampleur du risque auquel ils s'exposent. Cette mesure législative fait en sorte que les générations futures n'auront pas à revivre les mêmes difficultés auxquelles ont été confrontés les anciens combattants de la guerre de Corée, les anciens membres de la marine marchande et, plus récemment, les vétérans des conflits du Golfe et de l'Afghanistan. Cela nous donne un cadre durable tenant compte à la fois de l'universalité du service et des réalités de la guerre.

Ce faisant, la loi renforce le lien entre notre nation et ceux qui la défendent. Elle indique à chaque membre des Forces armées canadiennes que son service est pris en considération, que l'on comprend les risques qu'il encourt et que son sacrifice — quelle qu'en soit la forme — sera reconnu sans que l'on ait à en débattre à n'en plus finir.

Honorables sénateurs, nous ne pouvons pas changer le passé, mais nous pouvons faire en sorte que ses enseignements nous guident vers un avenir meilleur. Rendons hommage à tous ceux qui servent et parlons honnêtement des réalités de la guerre. Mettons en place un cadre qui fait en sorte qu'aucun ancien combattant ne soit plus jamais laissé en attente de la reconnaissance qu'il a bel et bien méritée. Je vous exhorte à appuyer le projet de loi du sénateur Yussuff, et je vous remercie beaucoup.

**La présidente :** Merci beaucoup. Nous allons maintenant entendre l'adjutant Michael McGlennon.

**Adjudant à la retraite, Michael McGlennon, vice-président, Persian Gulf Veterans of Canada :** Bonsoir, mesdames et messieurs.

Je vous remercie de me donner l'occasion de comparaître et de témoigner au sujet de cet important projet de loi qui aura une incidence directe et positive sur les anciens combattants d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Le Canada n'a pas reconnu officiellement le service en temps de guerre depuis la guerre de Corée. Pourtant, des Canadiens en uniforme ont continué de servir dans des conflits comme ceux du golfe Persique et de l'Afghanistan, des conflits que la plupart de leurs concitoyens considéreraient comme des guerres. De nombreux anciens combattants ne peuvent que regretter que leur service ait été reconnu par nos alliés, par l'histoire, par les Canadiens, mais pas officiellement par leur propre pays.

La bonne nouvelle, c'est que le Canada a déjà fait ce qu'il fallait par le passé. Les anciens combattants de la guerre de Corée et de la marine marchande ont vu le Canada donner suite à

recognized as wartime service. The unfortunate reality is that they both waited decades to receive that important recognition — to be specific, 27 years for Korea after they got home, and 45 years for Merchant Navy veterans.

Bill S-246 gives us an opportunity to directly resolve this issue and ensure future veterans do not have to advocate for changes to their own service.

Before you sit two special-duty service veterans. I'm a 35-year Persian Gulf veteran, and Mr. Tremblay, to my left, is now 12 years and counting. We sit here together. Whilst we are a generation apart in service, we have the shared experience of having both served in conflicts that Canadians generally understand to be wars; and yet, neither of us is recognized by our country as a wartime veteran. We live daily with the consequences of not being properly recognized. This hurts.

We both served without reservation and without complaint. We both assumed if we needed our country because we were ill or injured, that we would be cared for and our needs met. It never occurred to either of us that our service history would be an issue. It never occurred to us that one of the longest and most difficult battles we would face would be for proper recognition from our own country. This hurts.

This bill is fair, transparent, removes the burden of further veteran advocacy and assigns responsibility to Canada. It addresses three critical issues.

First, the establishment of a mandatory, timely, consistent and transparent administrative review of active-duty military service will be substantive in the removal of politics, bias and opinion, which are the current construct of obtaining recognition decisions. Veterans should not have to spend decades fighting to have their service properly recognized because Canada has no defined, clear and consistent process for assessing it.

Second, performing a holistic review of all post-operational, active-duty service between 1953 and 2026 will help ensure that service is properly recognized for what it was.

leur pétition pour que leur service soit officiellement reconnu comme service en temps de guerre. La triste réalité, c'est que ces deux groupes ont dû attendre des décennies pour avoir droit à cette importante reconnaissance — pour être précis, 27 ans après leur retour au pays pour les vétérans de la Corée, et 45 ans pour les anciens combattants de la marine marchande.

Le projet de loi S-246 nous donne l'occasion de régler une fois pour toutes ce problème en veillant à ce que les futurs anciens combattants n'aient pas à demander des changements quant à la manière dont leur service est reconnu.

Vous avez devant vous deux anciens combattants du service spécial. Cela remonte à 35 ans pour moi avec le golfe Persique, et à déjà 12 ans pour M. Tremblay, à ma gauche. C'est ensemble que nous comparaissons aujourd'hui, et ce, même si une génération de service nous sépare. Nous avons tous les deux servi dans le cadre de conflits que les Canadiens considèrent généralement comme étant des guerres, et pourtant, nous ne sommes ni l'un ni l'autre reconnus par notre pays comme un ancien combattant ayant servi en temps de guerre. Nous vivons quotidiennement avec les conséquences de ce manque de reconnaissance, et c'est loin d'être chose facile.

Nous avons tous les deux servi sans nous ménager et sans nous plaindre. Nous pensions tous les deux que si nous avions besoin de notre pays parce que nous étions malades ou blessés, on prendrait soin de nous et on ferait tout le nécessaire pour que nous nous sentions mieux. Il ne nous est jamais venu à l'esprit que notre historique de service poserait problème. Il ne nous est jamais venu à l'esprit que l'une des batailles les plus longues et les plus difficiles que nous aurions à livrer serait celle visant à faire en sorte que notre pays reconnaisse notre apport à sa juste valeur. C'est vraiment difficile.

Ce projet de loi est équitable et transparent. Il libère les anciens combattants du fardeau associé à la défense de leurs droits en obligeant le Canada à en assumer la responsabilité. Il s'articule autour de trois mesures cruciales.

Premièrement, l'instauration d'un examen administratif obligatoire, sans délai, cohérent et transparent du service militaire actif contribuera grandement à sortir de l'équation la politique, les préjugés et les opinions personnelles, autant d'éléments qui semblent guider les décisions touchant la reconnaissance dans la structure en place. Les anciens combattants ne devraient pas avoir à se battre pendant des décennies pour que leur service soit adéquatement reconnu simplement parce que le Canada n'a pas de processus défini, clair et cohérent pour l'évaluer.

Deuxièmement, l'examen holistique de tous les services postopérationnels et actifs entre 1953 et 2026 contribuera à faire en sorte que le service soit correctement reconnu pour ce qu'il était.

Third — my favourite, actually — the mandatory legacy requirement will terminate further advocacy requirements of future generations of military members and veterans.

Veterans themselves have the lived experience of combat. When we joined the military, we swore allegiance to our monarch and voluntarily agreed to the unlimited liability associated with these conflicts. Zero protections from the Charter of Rights and Freedoms, the Canada Labour Code or workplace safety regulations.

Our reward for this service you ask? Our reward, if we survive our service, is to bear post-operational moral injuries, perpetrated by our own country when our service and sacrifice are marginalized and minimized for decades.

Bill S-246 will repair and restore lost dignity and pride in service. It will additionally benefit veterans' families, ensure historical accuracy for education in our school systems, and finally provide Canadians with a heightened awareness of the past service of their military, with a reminder that freedom is not free.

Persian Gulf Veterans of Canada are very grateful and fully support Senator Yussuff, his Bill S-246 and its objectives.

Finally, I ask for the full support of the Senate and hope for a unanimous vote when sending it to the House of Commons. Please send a strong and powerful message. We lose veterans daily — I lost another one two days ago — and further inaction denies them the awareness that their country finally sees them as Canada should, as a war veteran.

This concludes my statement, and I'm happy to answer any questions you may have.

**The Chair:** Thank you, WO McGlennon. Next we invite LCol. Tremblay.

**Lieutenant-Colonel, Retired, Dean Tremblay, Afghanistan Veteran, as an individual:** Madam Chair, honourable senators, good evening.

Thank you for the opportunity to speak to you today about the significance of Bill S-246, An Act respecting the recognition of wartime service.

During my 25-year career in the Canadian Army, I deployed on multiple operations in support of Canada's national interests, international commitments and security objectives.

Troisièmement — ma mesure préférée, en fait —, l'exigence de transmission obligatoire fera en sorte que les générations futures de militaires et d'anciens combattants n'auront pas à livrer cette bataille.

Les vétérans ont vécu directement l'expérience du combat. Lorsque nous nous sommes engagés dans l'armée, nous avons prêté allégeance à notre monarque et accepté volontairement la responsabilité illimitée associée à ces conflits. Il n'y a aucune protection de la Charte des droits et libertés, du Code canadien du travail ou des règlements sur la sécurité au travail.

Notre récompense pour ce service que vous nous demandez d'offrir? Notre récompense, si nous survivons à notre service, est de subir des blessures morales postopérationnelles infligées par notre propre pays lorsque notre service et notre sacrifice sont marginalisés et minimisés pendant des décennies.

Le projet de loi S-246 corrigera le tout et rétablira la dignité et la fierté perdues. En outre, il profitera aux familles des anciens combattants, assurera l'exactitude historique de l'éducation dispensée dans nos systèmes scolaires et permettra enfin aux Canadiens d'être plus conscients du service passé de leurs militaires, tout en rappelant que la liberté a un prix.

L'association Persian Gulf Veterans of Canada est très reconnaissante envers le sénateur Yussuff et appuie sans réserve son projet de loi S-246 et les objectifs qu'il cherche à atteindre.

Enfin, je demande le plein appui du Sénat et j'espère que le projet de loi sera adopté à l'unanimité lorsqu'il sera renvoyé à la Chambre des communes. S'il vous plaît, envoyez un message fort et puissant. Nous perdons des anciens combattants tous les jours — j'en ai perdu un autre il y a deux jours à peine —, et toute inaction supplémentaire prive ceux qui nous quittent de la satisfaction de savoir que leur pays les considère enfin comme le Canada devrait les voir, en tant qu'anciens combattants en temps de guerre.

Voilà qui conclut ma déclaration. Je serai heureux de répondre à vos questions.

**La présidente :** Merci, adjudant McGlennon. Nous invitons maintenant le LCol Tremblay à prendre la parole.

**Lieutenant-Colonel à la retraite, Dean Tremblay, vétéran de la guerre en Afghanistan, à titre personnel :** Madame la présidente, honorables sénateurs, bonsoir.

Je vous remercie de me donner l'occasion de vous parler aujourd'hui de l'importance du projet de loi S-246, Loi concernant la reconnaissance du service en temps de guerre.

Au cours de mes 25 années de carrière dans l'Armée canadienne, j'ai participé à de multiples opérations à l'appui des intérêts nationaux du Canada, de ses engagements internationaux et de ses objectifs en matière de sécurité.

I speak to you today as an Afghanistan veteran. I deployed as a combat team commander to Kandahar Province between September 2008 and May 2009.

During that mission, I, along with the 146 soldiers in my unit, operated daily in an environment where threats were real, sustained and unpredictable. The operational tempo was intense, and the physical and mental toll endured throughout our time in Afghanistan was significant. We were exposed every day to a hostile armed enemy, and the threat to life was a routine part of our existence.

During my deployment, sadly, four of my soldiers were killed by enemy action, and another 34 were injured; 22 of whom returned home due to significant injuries. These figures reflect our lived reality that 26% of my unit became casualties.

Furthermore, these figures do not even begin to account for the longer-term consequences of injuries, be they seen or unseen, many still manage today.

These proud Canadians accepted unlimited liability in service to Canada, and many, including their families, remain affected by that service — and, in my case, some 17 years later.

To me, we were clearly and undeniably at war in Afghanistan. I am immensely proud of my service to Canada. Those years in uniform underscored the most powerful and profound experiences of my life. That is why I believe Bill S-246 is so very important. This will set the conditions to acknowledge, in an enduring and credible manner, the sacrifice and lived realities of military members and veterans who served on operations.

More specifically, I want to highlight three important strengths of Bill S-246 from my perspective. First, Bill S-246 recognizes wartime service based on conditions actually faced, not simply on the administrative label given to a mission at the time of creation. It allows recognition to apply to all or part of a mission because service conditions can change over time — in some cases years or even decades — and recognition should reflect that reality and the maturation of the mission itself.

Second, Bill S-246 creates a clear, transparent and criteria-based process that supports fairness, consistency and accountability. It requires objective criteria, consultation with veterans and relevant experts, to review all Canadian Armed

Je m'adresse à vous aujourd'hui en tant que vétéran de l'Afghanistan. J'ai été déployé comme commandant d'équipe de combat dans la province de Kandahar entre septembre 2008 et mai 2009.

Au cours de cette mission, j'ai mené, avec les 146 soldats de mon unité, des opérations quotidiennes dans un environnement où les menaces étaient réelles, soutenues et imprévisibles. La cadence opérationnelle était intense, et le prix à payer sur les plans physique et mental a été considérable tout au long de notre séjour en Afghanistan. Nous étions exposés chaque jour à un ennemi armé hostile, et nous devons sans cesse composer avec le fait que nos vies étaient menacées.

Au cours de ce déploiement, quatre de mes soldats ont malheureusement été tués par des actions ennemies, et 34 autres ont été blessés; 22 d'entre eux sont rentrés au pays en raison de blessures graves. Ces chiffres reflètent notre réalité vécue, à savoir que 26 % des membres de mon unité ont été tués ou blessés.

De plus, ces statistiques ne tiennent même pas compte des conséquences à long terme des blessures, qu'elles soient visibles ou non, que beaucoup doivent gérer encore aujourd'hui.

Ces fiers Canadiens ont accepté une responsabilité sans limites au service du Canada, et bon nombre d'entre eux, en même temps que leur famille, sont encore affectés par ce service — dans mon cas, quelque 17 ans plus tard.

Pour moi, il est clair et indéniable que nous étions en guerre en Afghanistan. Je suis extrêmement fier d'avoir servi le Canada. Ces années passées en uniforme ont été le théâtre des expériences les plus puissantes et les plus profondes de ma vie. C'est pourquoi je crois que le projet de loi S-246 est si important. Cela établira les conditions nécessaires pour reconnaître, de manière durable et crédible, les sacrifices consentis et les réalités vécues par les militaires et les anciens combattants qui ont servi dans le cadre d'opérations.

Plus précisément, je tiens à souligner trois points forts du projet de loi S-246 de mon point de vue. Premièrement, le projet de loi reconnaît le service en temps de guerre sur la base des conditions réelles auxquelles on est confronté, et pas seulement en fonction de l'étiquette administrative attribuée à une mission au moment de sa création. Il permet que la reconnaissance s'applique à l'ensemble ou à une partie d'une mission parce que les conditions de service peuvent changer au fil du temps — dans certains cas, des années, voire des décennies —, et la reconnaissance devrait refléter cette réalité et le stade de développement de la mission elle-même.

Deuxièmement, le projet de loi S-246 crée un processus clair, transparent et fondé sur des critères qui favorise l'équité, la cohérence et la reddition de comptes. Il exige l'établissement de critères objectifs, la consultation d'anciens combattants et

Forces operations since July 1953, and the assessment of future operations within defined timelines.

It also provides for a public, searchable record of operations and decisions, with explanations of how the criteria were applied. In doing so, it shifts the burden away from veterans and their advocates and back to the system where it belongs.

Third, Bill S-246 is about recognition, not compensation. It does not create new benefits or pensions. Instead, it establishes recognition clearly in law, on its own merits, and in alignment with reality. It sets the record right and helps ensure consistency across generations of service. Recognition is about accuracy. It is about knowing your service is seen for what it was, not filtered through labels that do not reflect reality.

Bill S-246 is not about rewriting history; it is about recognizing it honestly. This bill respects those who have served and those who will continue to serve our country long into the future.

I want to extend a specific thank you to Senator Yussuff and all those who have supported the advancement of this bill for many years. Your leadership on this issue matters deeply to serving members, veterans and their families.

Thank you for the opportunity to testify this evening, and thank you for your time.

**The Chair:** Thank you, LCol. Tremblay.

Our final witness joins us by video conference. Sgt. Wendy-Anne Jocko, the floor is yours.

**Sergeant (Retired) Wendy-Anne Jocko, Aboriginal Veterans Autochtones:** Honourable senators, *meegwetch* and thank you for the opportunity to speak.

I am here today on behalf of Aboriginal Veterans Autochtones. I served 23 years in the Canadian Armed Forces, including two tours of duty in Bosnia and Herzegovina in the 1990s.

I come before you with pride in that service, and with a clear message on behalf of many who have worn Canada's uniform. I speak in solidarity with all veterans and with those who currently serve. We honour those who did not come home, including the hundreds who died in Afghanistan. We also honour those who did, but whose lives were changed forever by war and by

d'experts du domaine pour examiner toutes les opérations des Forces armées canadiennes depuis juillet 1953, et l'évaluation des opérations futures dans des délais bien définis.

Il prévoit également un registre public et consultable des opérations et des décisions rendues, avec des explications sur la façon dont les critères ont été appliqués. Ce faisant, on transfère, comme il se doit, au système le fardeau qui incombe actuellement aux anciens combattants et à leurs défenseurs.

Troisièmement, le projet de loi S-246 porte sur la reconnaissance, et non sur l'indemnisation. Il ne crée pas de nouvelles prestations ou de nouveaux régimes de retraite. Il établit plutôt une reconnaissance claire dans la loi, en fonction des mérites mêmes du service et en conformité avec la réalité. Il permet de rectifier le tir en assurant l'uniformité entre les générations de service. La reconnaissance doit être fondée sur l'exactitude des faits. Il s'agit de savoir que votre service est perçu pour ce qu'il était, et non pas à travers le filtre d'étiquettes qui ne reflètent pas la réalité.

Le projet de loi S-246 ne vise pas à réécrire l'histoire, mais à la reconnaître honnêtement. Ce projet de loi respecte ceux qui ont servi et ceux qui continueront de servir notre pays pendant longtemps.

Je tiens à remercier tout particulièrement le sénateur Yussuff et tous ceux qui ont soutenu l'avancement de ce projet de loi pendant de nombreuses années. Votre leadership dans ce dossier est très important pour les membres actifs, les anciens combattants et leurs familles.

Je vous remercie de me donner l'occasion de témoigner ce soir, et je vous suis reconnaissant du temps que vous me consacrez.

**La présidente :** Merci, lieutenant-colonel Tremblay.

Notre dernier témoin se joint à nous par vidéoconférence. Sergente Wendy-Anne Jocko, la parole est à vous.

**Sergente (à la retraite) Wendy-Anne Jocko, Aboriginal Veterans Autochtones :** Honorables sénateurs, *meegwetch*. Merci de me donner l'occasion de prendre la parole.

Je suis ici aujourd'hui au nom du groupe Aboriginal Veterans Autochtones. J'ai servi 23 ans dans les Forces armées canadiennes, y compris deux périodes de service en Bosnie-Herzégovine dans les années 1990.

Je me présente devant vous en étant fière de ce service et avec un message clair au nom de nombreuses personnes qui ont porté l'uniforme du Canada. Je suis de tout cœur avec tous les anciens combattants et avec ceux qui servent actuellement. Nous honorons ceux qui ne sont pas rentrés au pays, y compris les centaines de personnes qui sont mortes en Afghanistan. Nous

operations that demanded everything of them, and of their families.

Canada asks for extraordinary things of people who serve in uniform. In modern conflict, the front line is not a line at all; threats are persistent, unpredictable and close. Too often, the real costs of service follow people home for years, sometimes for a lifetime.

That is why Bill S-246, the wartime service recognition act, matters. At its heart, this bill is about fairness and consistency in how Canada symbolically and commemoratively recognizes wartime service.

It does two important things. First, it requires the Minister of National Defence to establish a public, accountable, national framework for wartime service recognition; not a patchwork, not a set of decisions hidden behind administrative language. A framework Canadians can understand, and service members and veterans can trust.

Second, it requires the government to review all Canadian Armed Forces operations since July 27, 1953, and to designate wartime service by order-in-council when objective criteria are met.

Why does this matter now? Because recognition must match reality. Canadians have served in complex and dangerous operations that were not always described as “war” at the time, but many of those operations involved hostile action, prolonged exposure to trauma and sustained operational tempo. A label should never outweigh lived experience.

A clear Canadian example is the Battle of Medak Pocket in Croatia in 1993. On September 14, members of 2 PPCLI, under UNPROFOR, entered what was meant to be a neutral zone and came under heavy machine gun and artillery fire. Canadians fought for hours, suffered injuries, and Captain Jim DeCoste was killed. The unit later received the Commander-in-Chief Unit Commendation.

Medak was not an abstract peacekeeping story. It was combat, and it proves a simple truth: Labels can mislead.

Bill S-246 focuses on the conditions of service. Those conditions include exposure to hostile or life-threatening situations, the scale and intensity of operations and circumstances capable of causing physical or psychological

honorons également ceux qui sont bel et bien rentrés, mais dont la vie a été changée à jamais par la guerre et par des opérations qui exigeaient tout d’eux et de leur famille.

Le Canada demande à ceux et celles qui portent l’uniforme d’accomplir des choses qui sortent de l’ordinaire. Dans les conflits modernes, le front n’est pas du tout linéaire; les menaces sont persistantes, imprévisibles et rapprochées. Trop souvent, les coûts réels du service continuent de hanter les gens chez eux pendant des années, parfois pendant toute leur vie.

C’est pourquoi le projet de loi S-246, Loi concernant la reconnaissance du service en temps de guerre, est important. Au cœur de ce projet de loi, il y a l’équité et la cohérence dans la façon dont le Canada reconnaît symboliquement et commémorativement le service en temps de guerre.

Il accomplit deux choses importantes. Premièrement, il exige que le ministre de la Défense nationale établisse un cadre national public avec reddition de comptes pour la reconnaissance du service en temps de guerre, de préférence à un ensemble disparate de décisions cachées derrière un jargon administratif. Un cadre que les Canadiens peuvent comprendre et auquel les militaires et les anciens combattants peuvent faire confiance.

Deuxièmement, il exige que le gouvernement examine toutes les opérations des Forces armées canadiennes depuis le 27 juillet 1953 et désigne le service en temps de guerre par décret lorsque des critères objectifs sont respectés.

Pourquoi est-ce important maintenant? Parce que la reconnaissance doit refléter la réalité. Les Canadiens ont participé à des opérations complexes et dangereuses qui n’ont pas toujours été qualifiées de « guerre » à l’époque, mais bon nombre de ces opérations comportaient des actions hostiles, une exposition prolongée à des traumatismes et une cadence opérationnelle soutenue. Une étiquette ne devrait jamais avoir préséance sur l’expérience vécue.

Un exemple canadien clair est la bataille de l’enclave de Medak, en Croatie, en 1993. Le 14 septembre, les membres du 2 PPCLI, sous la direction de la Force de protection des Nations unies en Yougoslavie, sont entrés dans ce qui était censé être une zone neutre et ont essuyé des tirs nourris de mitrailleuses lourdes et d’artillerie. Les Canadiens se sont battus pendant des heures, ont subi des blessures et ont vu le capitaine Jim DeCoste perdre la vie. Le bataillon a par la suite reçu la Mention élogieuse du commandant en chef à l’intention des unités.

Medak n’était pas une histoire abstraite de maintien de la paix. C’était un combat en règle, ce qui témoigne d’une vérité toute simple : les étiquettes peuvent induire en erreur.

Le projet de loi S-246 porte sur les conditions de service. Ces conditions comprennent l’exposition à des situations hostiles ou potentiellement mortelles, l’ampleur et l’intensité des opérations et des circonstances susceptibles de causer des blessures

injury, including in armed conflict, regardless of a declared state of war. It also prevents the government from using formal wording as a reason to deny recognition.

When wartime service is not recognized, the consequences are not theoretical. Non-recognition can deepen injury, isolate families and erode trust in the institutions that ask people to carry extraordinary risks. It can create inequality among peers who faced comparable danger, and it can weaken public understanding of what Canada asks of its service members.

Honourable senators, this bill is not about rewriting history, as we've all heard prior to me. It is about recognizing service as it was actually lived. It tells veterans and serving members that Parliament sees their risk, respects their sacrifice and will apply clear criteria openly and fairly. I urge you to support Bill S-246. *Meegwetch*. Thank you.

**The Chair:** Thank you very much, Sergeant Jocko.

We will now proceed to questions. Our guests will be with us until 6:55. In that time, we will do our best to give the chance for those who wish to ask questions to do so. With this in mind, I ask you to try to keep your questions succinct and identify to whom you are directing your question.

**Senator Al Zaibak:** Thank you to all of our witnesses for being here. My question is directed to Warrant Officer Michael McGlennon. It is so nice to see you again. I recall so clearly having met you so briefly on the thirty-fifth anniversary of Operation Friction at the end of the Gulf War. Thank you for being with us here today.

I recall, also, that you were stationed in Bahrain during the Gulf War, and you visited the occupied Golan Heights and my birthplace, Damascus, Syria. So you brought back great memories to me.

My question relates to your organization, which has advocated for recognition of Persian Gulf veterans for many years. Why do you believe that veterans of that conflict continue to feel overlooked, despite the significant risks they faced during deployment?

**WO McGlennon:** It is a great question. Like many things in life, there is no single reason. I've not been successful in discovering why Canada has this systemic issue. It's been in existence since 1945.

physiques ou psychologiques, y compris dans les conflits armés, que l'état de guerre ait été déclaré ou non. Cela empêche également le gouvernement de s'en remettre à un libellé formel comme motif pour refuser la reconnaissance.

Lorsque le service en temps de guerre n'est pas reconnu, les conséquences ne sont pas purement théoriques. La non-reconnaissance peut aggraver les traumatismes, isoler les familles et éroder la confiance envers les institutions qui demandent à des gens de prendre des risques hors norme. Cela peut créer des inégalités entre pairs qui ont fait face à un danger comparable, et faire en sorte qu'il soit plus difficile pour les Canadiens de bien comprendre ce que leur pays exige de ses militaires.

Honorables sénateurs, ce projet de loi ne vise pas à réécrire l'histoire, comme nous avons tous pu déjà l'entendre. Il s'agit plutôt de reconnaître le service tel qu'il a été vécu. Il indique aux anciens combattants et aux membres actifs que le Parlement est conscient des risques qu'ils encourent, qu'il respecte leur sacrifice et qu'il appliquera des critères clairs, de manière ouverte et équitable. Je vous exhorte à appuyer le projet de loi S-246. *Meegwetch*. Merci.

**La présidente :** Merci beaucoup, sergente Jocko.

Nous allons maintenant passer aux questions. Nos invités seront avec nous jusqu'à 18 h 55. D'ici là, nous ferons de notre mieux pour donner la chance à ceux qui souhaitent poser des questions de le faire. Dans cette optique, je vous demande d'essayer de poser des questions succinctes et de préciser à qui vous les adressez.

**Le sénateur Al Zaibak :** Merci à tous nos témoins d'être ici. Ma question s'adresse à l'adjudant Michael McGlennon. Je suis très heureux de vous revoir. Je me souviens très bien de vous avoir rencontré trop brièvement à l'occasion du 35<sup>e</sup> anniversaire de l'opération Friction, à la fin de la guerre du Golfe. Je vous remercie d'être parmi nous aujourd'hui.

Je me souviens également que vous étiez en poste au Bahreïn pendant la guerre du Golfe et que vous avez visité le plateau du Golan occupé et mon lieu de naissance, Damas, en Syrie. Vous m'avez donc appelé d'excellents souvenirs.

Ma question concerne votre organisation, qui préconise la reconnaissance des anciens combattants du golfe Persique depuis de nombreuses années. Pourquoi croyez-vous que les vétérans ayant pris part à ce conflit continuent de se sentir négligés, malgré les risques importants auxquels ils ont fait face pendant leur déploiement?

**Adj McGlennon :** C'est une excellente question. Comme bien des choses dans la vie, il n'y a pas qu'une seule raison. Je n'ai pas réussi à découvrir pourquoi le Canada a ce problème systémique qui persiste depuis 1945.

In our Canadian history, we declared war four times — in 1914, 1939 and on December 7, 1941; on the same day, we declared war twice. Not many Canadians know that. But in all the military service after 1945, we have not declared wars. We use our relationships under UN and NATO authorities, and we go into conflict zones, and we have undertaken a lot of peacekeeping missions.

That all gets jumbled up into the same pot, but, right now, without further wartime veterans identified by Canada, we're on the same level as peacekeeping operations. We've done, as a country, over 100 of them, I assume. I haven't sat down and counted them, but our peacekeeping contribution is something Canada can be very proud of.

But when I went to the Gulf War, I wasn't wearing a blue beret, and it was the largest assembly of manpower and equipment since the Second World War — almost 2 million men and equipment in the theatre. I was told, if it takes years, you're not going home. And it turned out to be one of the globe's shortest wars, but I came home. I don't think I answered your question.

**Senator Al Zaibak:** Thank you. How important, from your perspective, is formal wartime recognition for surviving veterans and their families, and for the families of those who did not survive?

**WO McGlennon:** To me, it's priceless and a legacy that I leave for my family and for generations long after I am no longer here. Somebody will go on Ancestry.com or something and find out that someone on our family tree did something of significance. But my military service record does not reflect that I am a wartime service veteran. I think of myself as one, as Mr. Tremblay does and many others, but we are not allowed to use those labels because we'd be dishonouring those veterans who have received that recognition from Canada.

If I am privileged enough to be identified as such by Canada one day, then I can think of myself as does a Korean War veteran or as a First World War veteran or in that similar vein. But until that day comes, I just have to sit here and accept the journey. I have spent eight years on this, and I'm not stopping until I get this done.

**The Chair:** Thank you.

**Senator Boehm:** Thank you to our witnesses, not just for your service but for your eloquent testimony today. I think we are all touched by it.

Dans l'histoire du Canada, nous avons déclaré la guerre à quatre reprises — en 1914, en 1939 et, deux fois le même jour, soit le 7 décembre 1941. Peu de Canadiens le savent. Mais dans tout le parcours de notre service militaire depuis 1945, aucune autre guerre n'a été déclarée. C'est dans le cadre de nos relations sous l'égide de l'ONU et de l'OTAN que nous nous sommes rendus dans des zones de conflit, et que nous avons mené de nombreuses missions de maintien de la paix.

Tout cela est plus ou moins considéré sur le même pied, si bien que dans l'état actuel des choses, tant que le Canada n'a pas reconnu que d'autres anciens combattants ont servi en temps de guerre, nous sommes au même niveau que les opérations de maintien de la paix. Je ne les ai pas comptées, mais le Canada peut être très fier de sa contribution au maintien de la paix, car je pense bien que nous en avons réalisé plus d'une centaine.

Mais lorsque j'ai pris part à la guerre du Golfe, je ne portais pas de béret bleu, et c'était le plus grand déploiement de militaires et d'équipement depuis la Seconde Guerre mondiale — près de deux millions d'hommes avec tout l'équipement nécessaire sur le théâtre des opérations. On m'a alors dit que si le conflit perdurait pendant des années, je n'allais pas rentrer au pays. Ce fut l'une des guerres les plus courtes de l'histoire, et je suis bel et bien revenu au Canada. Je ne pense toutefois pas avoir répondu à votre question.

**Le sénateur Al Zaibak :** Merci. À votre avis, dans quelle mesure la reconnaissance officielle du service en temps de guerre est-elle importante pour les anciens combattants survivants et leur famille, et pour les familles de ceux qui n'ont pas survécu?

**Adj McGlennon :** Pour moi, c'est inestimable et c'est un héritage que je laisserai à ma famille et aux générations futures, bien après mon départ. Quelqu'un ira sur Ancestry.com ou un site du genre et apprendra qu'un membre de notre arbre généalogique a accompli quelque chose d'important. Mais mes états de service militaire ne reflètent pas le fait que je suis un vétéran ayant servi en temps de guerre. Je me considère comme tel, tout comme M. Tremblay et bien d'autres, mais nous n'avons pas le droit d'utiliser ce terme parce que nous déshonorerions les vétérans qui ont reçu cette reconnaissance du Canada.

Si j'ai un jour le privilège d'être reconnu comme tel par le Canada, je pourrai alors me considérer comme les vétérans de la guerre de Corée, de la Première Guerre mondiale ou les autres se considèrent. Mais d'ici là, je n'ai d'autre choix que d'attendre et d'accepter ce cheminement. J'ai consacré huit ans à ce dossier, et je n'arrêterai pas tant que je n'aurai pas atteint mon but.

**La présidente :** Merci.

**Le sénateur Boehm :** Je remercie nos témoins, non seulement de leur service, mais aussi de leur témoignage éloquent aujourd'hui. Je pense que nous en sommes tous touchés.

This is a question for any of you who wish to attempt to answer it. You've advocated for an expansion of service recognition in Canada. In doing so, have you worked with current and former fellow service women and men of allied nations with regard to the service recognition regimes in their countries? Are we in Canada an outlier in terms of recognition for the service of our Gulf War, Afghanistan and Balkans veterans? Or is expanding recognition something that's currently being worked on in other countries, too?

Lieutenant-Colonel Tremblay, do you want to start? Am I putting you on the spot?

**LCol. Tremblay:** A little bit on the spot; thank you for that.

I have no direct contact with folks from allied nations, but I think it's fair to say there's a disparity across nations. I can't speak to individual nations who are further ahead than others. I think, suffice it to say, there are some great examples out there, and Senator Yussuff did make recommendations and suggestions as to some of those nations that have put some thought and energy into it.

**WO McGlennon:** My organization has a senior demographic, but we have excellent connections with the U.K., Australia and America. In fact, we're going down to Washington, D.C., later this year, because the Americans have built a monument on their National Mall for the Persian Gulf War down there. Kuwait has funded or provided a lot of the money toward the building of it. Canada sent C\$25,000.

Our community has been accepted and celebrated by the Kuwait embassy in Canada by the Kuwait ambassador. We've been invited for the last three or four years to attend their national function. Their national day is February 25 of every year; that's their equivalent to Canada Day. They call it Liberation Day, marking the end of the first Gulf War. So I am celebrated better by Kuwait than I am by Canada.

**Senator Boehm:** So you would agree that we are an outlier in terms of this?

**WO McGlennon:** We are an outlier, definitely, and we have been for decades. I talk to my counterparts: Are we there yet? No. What's the problem? I don't know.

**Senator Boehm:** Do you have a view on this as well?

**Mr. MacEachern:** I know that the British and the Australians do recognize their service in Afghanistan and in the Gulf War a lot more than we do.

Ma question s'adresse à tous ceux d'entre vous qui souhaitent y répondre. Vous avez plaidé en faveur d'un élargissement de la reconnaissance du service militaire par le Canada. Ce faisant, avez-vous parlé avec des militaires, hommes et femmes, actuellement en service ou à la retraite, issus de pays alliés, au sujet du type de reconnaissance en vigueur dans leurs pays? Le Canada est-il un cas particulier en ce qui concerne la reconnaissance du service des vétérans de la guerre du Golfe, de l'Afghanistan et des Balkans? Ou l'élargissement de cette reconnaissance est-il une chose sur laquelle d'autres pays travaillent aussi en ce moment?

Lieutenant-colonel Tremblay, voulez-vous commencer? Est-ce que je vous mets sur la sellette?

**Lcol Tremblay :** Un peu sur la sellette; je vous en remercie.

Je n'ai pas de contact direct avec les vétérans des pays alliés, mais je pense qu'il est juste de dire qu'il existe des disparités entre les pays. Je ne pourrais pas dire quels pays ont pris plus d'avance. Je pense toutefois pouvoir affirmer qu'il existe d'excellents exemples, et le sénateur Yussuff a formulé des recommandations et des suggestions concernant certains des pays qui ont réfléchi à la question et y ont consacré des efforts.

**Adj McGlennon :** Notre organisation compte principalement des personnes âgées, mais nous avons d'excellents liens avec le Royaume-Uni, l'Australie et l'Amérique. En fait, nous nous rendrons à Washington, D.C., plus tard cette année, parce que les Américains ont construit un monument sur le National Mall en mémoire à la guerre du Golfe. Le Koweït a contribué financièrement de façon importante à la construction de ce monument. Le Canada a versé 25 000 dollars canadiens.

Notre communauté a été accueillie et célébrée à l'ambassade du Koweït au Canada par l'ambassadeur du Koweït. Depuis trois ou quatre ans, nous sommes invités à assister à leur célébration nationale. Leur fête nationale est le 25 février; c'est l'équivalent de la fête du Canada. Ils l'appellent le Jour de la libération, qui marque la fin de la première guerre du Golfe. Mon service est donc plus célébré par le Koweït que par le Canada.

**Le sénateur Boehm :** Vous seriez donc d'accord pour dire que nous faisons figure d'exceptions à cet égard?

**Adj McGlennon :** Nous faisons certainement figure d'exceptions, et ce, depuis des décennies. Je parle à mes homologues : « Y êtes-vous arrivés? Non. Quel est le problème? Je ne sais pas ».

**Le sénateur Boehm :** Avez-vous également une opinion à ce sujet?

**M. MacEachern :** Je sais que les Britanniques et les Australiens reconnaissent beaucoup plus que nous le service en Afghanistan et pendant la guerre du Golfe.

**Senator Boehm:** Sargent Jocko, do you have a view on that with your organization?

**Sgt. Jocko:** Yes. I understand that recently there was a groundbreaking ceremony for the new Afghanistan memorial, and I understand that there were no Afghanistan veterans present. If that was an oversight, I think that there should certainly be an examination of who gets invited to these commemoration events as well.

**Senator Boehm:** Thank you very much. I certainly get the picture.

[Translation]

**Senator Youance:** Sergeant Jocko, you mentioned the date of July 27, 1953, when the armistice that ended the Korean War was signed. Are the armistice periods that follow wars recognized as wartime service in Canada? Does anyone else have the answer?

[English]

**Sgt. Jocko:** That is a good question. I believe Warrant Officer McGlennon did mention the fact that it was years after that Korea was recognized.

**WO McGlennon:** In 1980.

[Translation]

**Senator Youance:** Is service on the ground during an armistice period, for example, in Korea after July 27, 1953, recognized as wartime service? We're talking about lived reality. Does a military member deployed after the official end of the war live in peace, or do they still undergo the stress associated with the risks?

[English]

**Mr. MacEachern:** The stress of war never goes away. You could live for 100 years, and the stress will never leave your body. Although it took so long for them to recognize it, those veterans live with that stress.

**Sgt. Jocko:** Following up on that, prior to even going into a theatre of war, there is training. You could arrive in theatre, and then it is declared over, but you still have that stress, even though you are just arriving one day into the battle. Of course, it's the aftermath. Sometimes, for veterans who have served, it is not over, ever.

[Translation]

**Senator Youance:** Someone recently mentioned UN missions. Do military members experience the same level of risk and stress there as in other post-conflict settings?

**Le sénateur Boehm :** Sergente Jocko, votre organisation a-t-elle une opinion à ce sujet?

**Sgt Jocko :** Oui. Je crois qu'il y a eu récemment une cérémonie d'inauguration des travaux du nouveau monument commémoratif de l'Afghanistan, et il semble qu'aucun vétéran de l'Afghanistan n'était présent. S'il s'agit d'un oubli, je pense qu'il faudrait certainement réfléchir à qui est invité à ces événements commémoratifs.

**Le sénateur Boehm :** Merci beaucoup. Je comprends tout à fait.

[Français]

**La sénatrice Youance :** Sergente Jocko, vous avez fait référence à la date du 27 juillet 1953, date à laquelle a été signé l'armistice qui a mis fin à la guerre de Corée. Les périodes d'armistice qui suivent une guerre sont-elles reconnues au Canada comme un service en temps de guerre? Quelqu'un d'autre a-t-il la réponse?

[Traduction]

**Sgt Jocko :** C'est une bonne question. Je crois que l'adjudant McGlennon a mentionné le fait que le service en Corée a été reconnu des années plus tard.

**Adj McGlennon :** En 1980.

[Français]

**La sénatrice Youance :** Le service effectué sur le terrain pendant la période d'armistice, par exemple après le 27 juillet 1953 en Corée, est-il reconnu comme un service en temps de guerre? On parle de réalité vécue. Un militaire déployé après la fin officielle de la guerre vit-il dans une situation de paix, ou subit-il encore le stress lié aux risques?

[Traduction]

**M. MacEachern :** Le stress de la guerre ne disparaît jamais. Même si vous vivez 100 ans, ce stress ne quittera jamais votre corps. Même s'il a fallu beaucoup de temps pour que leur service soit reconnu, ces vétérans vivent quand même avec ce stress.

**Sgt Jocko :** Dans la même foulée, avant même de mettre les pieds sur un théâtre de guerre, il y a l'entraînement. On peut arriver sur place alors que le conflit est déclaré comme étant terminé, mais le stress reste présent même si l'on ne passe qu'un jour au combat. Bien sûr, il y a des séquelles. Parfois, pour les vétérans qui ont servi, ce n'est jamais vraiment fini.

[Français]

**La sénatrice Youance :** Quelqu'un a mentionné récemment les missions des Nations unies. Les militaires y vivent-ils la même situation de risque et de stress que dans d'autres contextes qui suivent des conflits?

[English]

**Sgt. Jocko:** When I mentioned going to Bosnia myself — and I was there in 1993 — there were many casualties. As you know, in the Medak Pocket, there were casualties. When I was there, a few Canadians were killed. They called this peacetime, but, like I said, it's a label and not a clear one. The Dutch contingent lost six soldiers. Somebody sent a mortar round into the marketplace, and they were killed. Was it intentional? We don't know.

Another young soldier was on patrol. We were all gathered. I remember the sergeant and the warrant officers came and gathered us up to basically have a bit of a memorial because one of our own soldiers was cut in half by an M72 when he was on an observation mission. It was supposed to be a peacekeeping mission.

Even in training, there are always casualties, even before deployment. It's just a label. There should certainly be a bit of a microscope put on that word, "peacekeeping."

[Translation]

**Senator Youance:** I have one last quick question for you: How do you think Bill S-246 covers these areas of peace and instability?

[English]

**LCol. Tremblay:** I think it will recognize the reality of those folks who were deployed to those regions. I have a laundry list of things in my head after all these questions.

War or conflict is a human thing, and that is always with you. It's not a light switch that starts and stops; it is an enduring thing. I think the example that my good colleague has highlighted is very factual, and it doesn't go away. The mental scars, if you will, consistently endure. That is not unlike other traumatic events for folks who may experience them.

I think the bill has inherent flexibility to assess the realities of those missions, be they a UN mission, where in UN operations around the world right now, UN soldiers are being killed. If you are put in between warring factions, for example, you are at significant risk. It is important to have an inherently flexible bill that looks at the dynamics of that particular environment appropriately.

**Senator Al Zaibak:** Sergeant Jocko, Indigenous Peoples have served Canada with distinction throughout our military history.

[Traduction]

**Sgt Jocko :** Pendant mon déploiement en Bosnie — et j'y étais en 1993 —, il y a eu de nombreuses victimes. Comme vous le savez, il y a eu des victimes dans la poche de Medak. Lorsque j'étais là, quelques Canadiens ont été tués. On a appelé cela une période de paix, mais, comme je l'ai dit, ce n'est qu'une étiquette et elle est floue. Le contingent néerlandais a perdu six soldats. Un obus de mortier a été tiré sur le marché, et ils ont été tués. Était-ce intentionnel? On ne le sait pas.

Un autre jeune soldat était en patrouille. Nous étions tous rassemblés. Je me souviens que le sergent et les adjudants nous ont appelés pour organiser une sorte de cérémonie commémorative parce qu'un de nos propres soldats avait été coupé en deux par un M72 alors qu'il effectuait une mission d'observation. C'était censé être une mission de maintien de la paix.

Même pendant l'entraînement, avant le déploiement, il y a toujours des victimes. Ce n'est qu'une étiquette. La signification du terme « maintien de la paix » devrait certainement être examinée de plus près.

[Français]

**La sénatrice Youance :** J'ai une dernière courte question pour vous : comment croyez-vous que le projet de loi S-246 couvre ces zones de paix et d'instabilité?

[Traduction]

**Lcol Tremblay :** Je pense qu'il permettra de reconnaître la réalité des personnes qui ont été déployées dans ces régions. J'ai une longue liste de choses en tête après toutes ces questions.

La guerre ou les conflits sont des phénomènes humains, et ils restent toujours avec vous. Ce n'est pas comme un interrupteur qu'on allume et éteint; c'est quelque chose qui dure. Je pense que l'exemple que mon cher collègue a mentionné est très réaliste, et cela ne disparaîtra pas. Les séquelles psychologiques, si l'on peut dire, persistent. Ce n'est pas très différent d'autres événements traumatisants que des gens peuvent vivre.

Je pense que le projet de loi offre la souplesse nécessaire pour évaluer les réalités de ces missions, même s'il s'agit d'une mission de l'ONU, car des soldats de l'ONU sont tués dans le cadre d'opérations de l'ONU à travers le monde à l'heure actuelle. Si l'on est placé entre des factions belligérantes, par exemple, on court un risque considérable. Il est important que le projet de loi permette la souplesse qui puisse tenir compte comme il se doit de la nature de ces environnements particuliers.

**Le sénateur Al Zaibak :** Sergente Jocko, des autochtones ont servi le Canada avec distinction tout au long de son histoire militaire.

Do you believe Bill S-246 offers an opportunity to better recognize Indigenous veterans whose service may not have received the attention it deserves? From your perspective, how can the proposed framework ensure that Indigenous voices and experiences are appropriately reflected in future wartime recognition decisions?

**Sgt. Jocko:** Thank you for that question.

I certainly thank you for recognizing Indigenous peoples' contributions to Canada's service. It actually started before Canada was even Canada. Don't forget, during the War of 1812, thousands of Indigenous peoples served, including members of my own family. Indigenous people certainly have the experience of not being recognized and not receiving benefits. Hopefully, Canada has learned from that history. Starting with Bill S-246, that recognition can be focused upon going forward for not just Indigenous people but for all veterans.

Hopefully, various institutions, like the Assembly of First Nations, Aboriginal Veterans Autochtones or any other Indigenous organization, can contribute to this conversation, and hopefully, Canada will be open to that and invite Indigenous people to the table. There are many Indigenous veterans out there.

**The Chair:** Thank you for your response.

**Sgt. Jocko:** I hope that has answered your question.

**Senator Al Zaibak:** Yes, it does. Thank you so much.

**The Chair:** I would like to say thank you again to you and the people sitting behind you for taking the time to appear before us today. There has definitely been a lot of time and effort invested into this testimony. I've heard your numbers about the effort you have put into this. We hope that it proceeds in the direction that it needs to go in to honour, recognize and respect your commitment and sacrifices, as well as your passion in trying to do this for so many others. On behalf of this committee, we thank you.

We will now proceed to a clause-by-clause consideration of Bill S-246, An Act respecting the recognition of wartime service.

As discussed at the beginning of the meeting, if at any point, a senator is not clear where we are in the bill, please ask for clarification. Are there any questions before we proceed? No. Okay, we will proceed.

Is it agreed that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-246, An Act respecting the recognition of wartime service?

Croyez-vous que le projet de loi S-246 offre l'occasion de mieux reconnaître les vétérans autochtones dont le service militaire n'a peut-être pas reçu l'attention qu'il mérite? De votre point de vue, comment le cadre proposé peut-il garantir que les voix et les expériences autochtones sont adéquatement prises en compte dans les futures décisions de reconnaissance du service en temps de guerre?

**Sgt Jocko :** Je vous remercie de cette question.

Je vous remercie de reconnaître la contribution des peuples autochtones ayant servi le Canada. En fait, cela a commencé avant même que le Canada ne soit le Canada. N'oubliez pas que, pendant la guerre de 1812, des milliers d'Autochtones ont servi, y compris des membres de ma propre famille. Les Autochtones savent ce que c'est de ne pas être reconnus et de ne pas recevoir les prestations habituelles. J'espère que le Canada a tiré des leçons de son histoire. Avec le projet de loi S-246, cette reconnaissance pourra désormais s'étendre non seulement aux Autochtones, mais aussi à tous les vétérans.

J'espère que diverses institutions, comme l'Assemblée des Premières Nations, Aboriginal Veterans Autochtones ou toute autre organisation autochtone, pourront contribuer à cette conversation, et j'espère que le Canada y sera ouvert et invitera les peuples autochtones à y participer. Il y a beaucoup de vétérans autochtones.

**La présidente :** Je vous remercie de votre réponse.

**Sgt Jocko :** J'espère que cela répond à votre question.

**Le sénateur Al Zaibak :** Oui. Merci beaucoup.

**La présidente :** Je tiens à vous remercier encore une fois, vous et les personnes assises derrière vous, d'avoir pris le temps de comparaître devant nous aujourd'hui. Il ne fait aucun doute que vous avez consacré beaucoup de temps et d'efforts à la préparation de vos témoignages. J'ai entendu vos chiffres qui représentent les efforts que vous avez déployés sur cet enjeu. Nous espérons que les choses évolueront dans la bonne direction pour honorer, reconnaître et respecter votre engagement et vos sacrifices, ainsi que la passion qui vous anime pour aider tant d'autres personnes. Au nom du comité, merci.

Nous allons maintenant procéder à l'étude article par article du projet de loi S-246, Loi concernant la reconnaissance du service en temps de guerre.

Comme nous en avons discuté au début de la réunion, si, à un moment donné, un sénateur ne sait pas où nous en sommes dans le projet de loi, il est prié de demander des précisions. Y a-t-il des questions avant que nous procédions? Non. D'accord, nous allons commencer.

Est-il convenu de procéder à l'étude article par article du projet de loi S-246, Loi concernant la reconnaissance du service en temps de guerre?

<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix :</b> D'accord.
<b>The Chair:</b> Shall the title stand postponed?	<b>La présidente :</b> Êtes-vous d'accord de suspendre l'adoption du titre?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix :</b> D'accord.
<b>The Chair:</b> Carried. Shall the preamble stand postponed?	<b>La présidente :</b> Convenu. Êtes-vous d'accord de suspendre l'adoption du préambule?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix :</b> D'accord.
<b>The Chair:</b> Carried. Shall clause 1, which contains the short title, stand postponed?	<b>La présidente :</b> Convenu. Êtes-vous d'accord de suspendre l'adoption de l'article 1, qui contient le titre abrégé?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix :</b> D'accord.
<b>The Chair:</b> Carried. Shall clause 2 carry?	<b>La présidente :</b> Convenu. L'article 2 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix :</b> D'accord.
<b>The Chair:</b> Carried. Shall clause 3 carry?	<b>La présidente :</b> Adopté. L'article 3 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix :</b> D'accord.
<b>The Chair:</b> Carried. Shall clause 4 carry?	<b>La présidente :</b> Adopté. L'article 4 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix :</b> D'accord.
<b>The Chair:</b> Carried. Shall clause 5 carry?	<b>La présidente :</b> Adopté. L'article 5 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix :</b> D'accord.
<b>The Chair:</b> Carried. Shall clause 6 carry?	<b>La présidente :</b> Adopté. L'article 6 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix :</b> D'accord.
<b>The Chair:</b> Carried. Shall clause 7 carry?	<b>La présidente :</b> Adopté. L'article 7 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix :</b> D'accord.
<b>The Chair:</b> Carried. Shall clause 8 carry?	<b>La présidente :</b> Adopté. L'article 8 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix :</b> D'accord.
<b>The Chair:</b> Carried. Shall clause 1, which contains the short title, carry?	<b>La présidente :</b> Adopté. L'article 1, qui contient le titre abrégé, est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix :</b> D'accord.
<b>The Chair:</b> Carried. Shall the preamble carry?	<b>La présidente :</b> Adopté. Le préambule est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix :</b> D'accord.
<b>The Chair:</b> Carried. Shall the title carry?	<b>La présidente :</b> Adopté. Le titre est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix :</b> D'accord.
<b>The Chair:</b> Carried. Shall the bill carry?	<b>La présidente :</b> Adopté. Le projet de loi est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix :</b> D'accord.

**The Chair:** Carried. Does the committee wish to consider appending observations to this report?

**Hon. Senators:** No.

**The Chair:** Is it agreed that I report this bill to the Senate in both official languages?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chair:** Thank you. I respect our guests and what this must have sounded like today. I know it sounds different, but it does get us through this bill, and we're excited to get that back to the Senate.

This concludes the agenda items for today's meeting.

(The committee adjourned.)

**La présidente :** Adopté. Est-ce que le comité veut annexer des observations au rapport?

**Des voix :** Non.

**La présidente :** Est-il convenu que je fasse rapport de ce projet de loi au Sénat, dans les deux langues officielles?

**Des voix :** D'accord.

**La présidente :** Merci. Je comprends que nos invités ne sont pas habitués à ce qu'ils viennent d'entendre. Je sais que cela peut paraître bizarre, mais c'est ce qui permet de terminer l'étude du projet de loi, et nous sommes impatients de le renvoyer au Sénat.

Voilà qui conclut les points à l'ordre du jour de la réunion d'aujourd'hui.

(La séance est levée.)

---